

**Rapport sur**



**l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique**

**1997**



Ministère des Affaires étrangères  
et du Commerce international

Department of Foreign Affairs  
and International Trade

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20097218 3

DOCS  
CA1 EA 97R21 EXF  
Report on Canada's year of Asia  
Pacific 1997. --  
62783767

Le premier ministre Jean Chrétien a annoncé officiellement le début de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique (ACAP) le 8 janvier 1997, soit le jour de son départ pour la troisième mission commerciale d'Équipe Canada dans la région de l'Asie-Pacifique. C'était un début approprié pour l'ACAP, dont un grand nombre des objectifs s'harmonisaient avec ceux du concept d'Équipe Canada.

Le premier ministre a souvent été très impressionné par l'enthousiasme des Canadiens pour cette initiative. Dans les villes et les villages d'un océan à l'autre, la population voulait connaître davantage la région de l'Asie-Pacifique et établir des liens avec les gens qui y vivent.

Notre objectif consistait à réorienter la perspective générale du Canada sur l'Asie-Pacifique, d'une façon qui reflète nos intérêts économiques et politiques, l'influence croissante de la région sur les affaires mondiales, et les changements démographiques survenus au Canada au cours des vingt dernières années.

La crise financière de l'automne est venue renforcer notre attachement à la région et montrer aux Canadiens le degré d'interdépendance qu'ont atteint nos économies modernes. Le Canada demeure solidaire avec la région parce qu'il est confiant dans ses perspectives à long terme.

Cette année était également le moment de réexaminer la contribution qu'ont apportée les Canadiens asiatiques à l'histoire du Canada, ainsi que la façon dont ils peuvent participer aux efforts que nous déployons actuellement pour étendre l'influence du Canada dans la région. Les activités prévues pour l'ACAP visaient à mettre en lumière le patrimoine asiatique du Canada et à resserrer nos liens avec l'Asie-Pacifique. Elles ont permis à nos entreprises et à nos milieux culturels et artistiques respectifs de produire en partenariat quelque 600 événements aux quatre coins du Canada.

Notre message s'adressait à un vaste auditoire national, tout en cherchant également à atteindre certains groupes cibles, notamment les jeunes, les petites entreprises et les Canadiens asiatiques. Pour que le Canada soit présent dans l'Asie-Pacifique du nouveau millénaire, ces groupes doivent être de la partie.

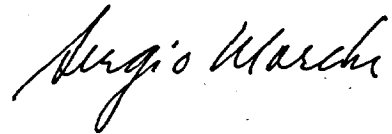
Le présent rapport analysera l'incidence de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique, en examinant certains des principaux événements ainsi que leur contribution aux objectifs généraux de l'ACAP. Nous sommes convaincus que les activités de l'ACAP ont permis de renforcer nos relations avec la région Asie-Pacifique, et donc de promouvoir pour l'avenir la création d'emplois et la croissance économique des deux côtés du Pacifique.



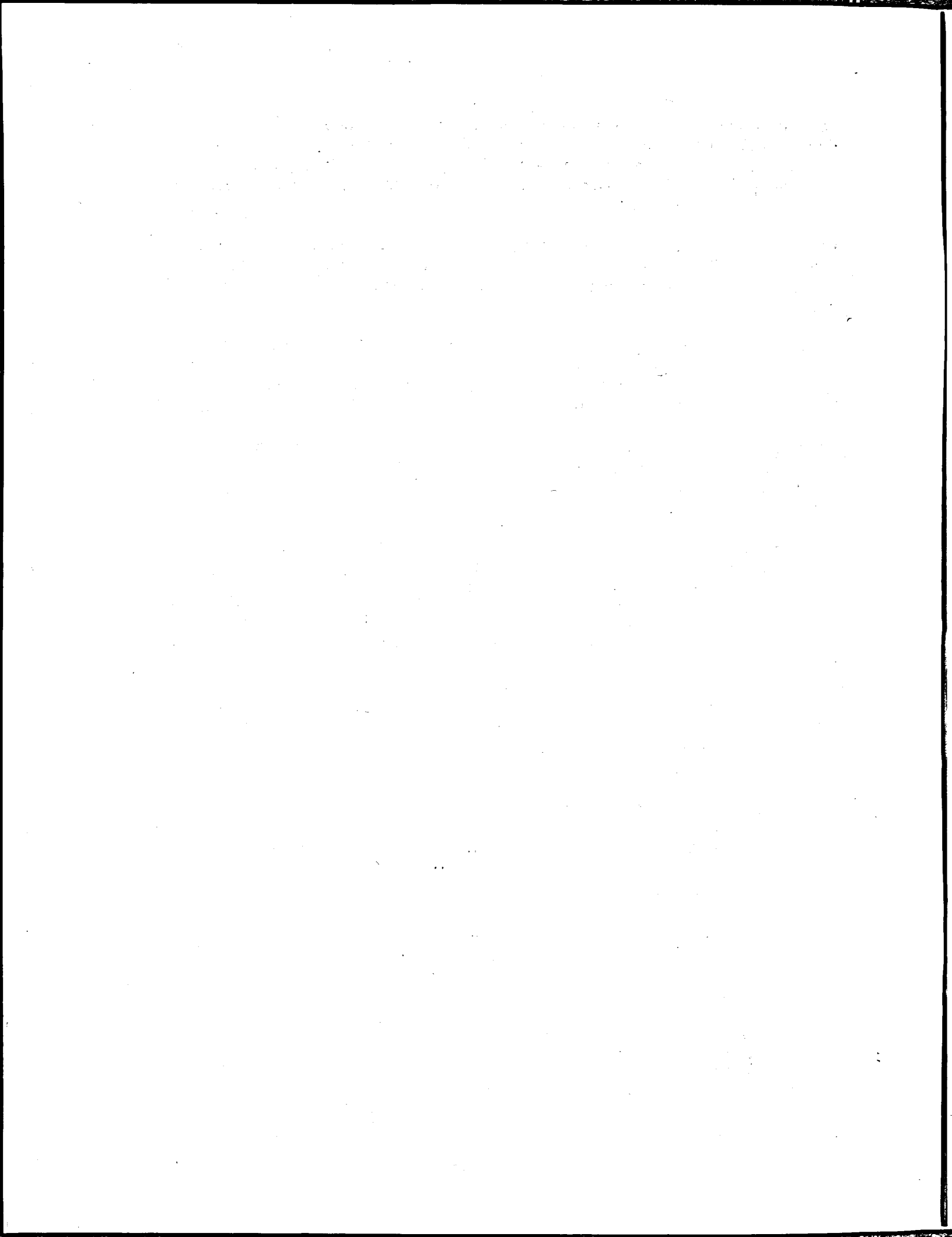
Lloyd Axworthy  
Ministre des Affaires étrangères



Raymond Chan  
Secrétaire d'État (Asie-Pacifique)



Sergio Marchi  
Ministre du Commerce International



**Les objectifs de  
l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique  
étaient les suivants :**

- Accroître les partenariats économiques du Canada avec la région de l'Asie-Pacifique et doter le Canada des outils nécessaires pour jouer un rôle de plus en plus dynamique auprès de la nouvelle collectivité du Pacifique.
- Accroître la présence des entreprises canadiennes, notamment des petites et moyennes entreprises, sur les marchés de l'Asie-Pacifique, en fournissant davantage d'information sur les débouchés dans la région et sur la meilleure façon d'en profiter.
- Accroître la compréhension des préoccupations communes entourant la paix et la sécurité, les droits de la personne et la réforme juridique, le développement environnemental et social, la culture, l'éducation et d'autres domaines.
- Assurer une incidence durable à la faveur de nouveaux partenariats entre les entreprises et les établissements culturels du Canada et ceux de l'Asie-Pacifique, ainsi qu'une collaboration accrue entre les gouvernements et la participation des jeunes et des Canadiens asiatiques.

## Aperçu

À titre de président du forum de Coopération économique Asie-Pacifique (APEC) de 1997, le Canada était au coeur des activités de l'APEC. Toutefois, il est important de noter que tous les pays de la région, notamment l'Inde et le Pakistan, qui ne sont pas membres de l'APEC, ont participé à l'ACAP.

L'ACAP a aidé à présenter plus de 600 activités à l'échelle du pays, y compris des événements commerciaux et des événements à l'intention des jeunes, des activités culturelles, des conférences médiatiques et des conférences sur les droits de la personne. Certaines de ces activités avaient été organisées par le gouvernement, mais la plupart avaient été entreprises par les groupes eux-mêmes. Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international a fait fonction de catalyseur, mais l'ACAP était une activité réellement nationale, à laquelle ont participé les ministères fédéraux, les gouvernements provinciaux, le secteur privé, les universités, les institutions, les organismes non gouvernementaux ainsi qu'un nombre important de groupes culturels et ethnoculturels.

Ensemble, les associations commerciales bilatérales, les groupes industriels, les chambres de commerce, le gouvernement et les autres partenaires ont organisé plus de cinquante activités dans le cadre desquelles les gens d'affaires, notamment ceux représentant des petites et moyennes entreprises, pouvaient explorer les possibilités offertes par la région de l'Asie-Pacifique. Certaines activités commerciales ont fait l'objet de subventions modestes, quoique la plupart ont été autofinancées au moyen des contributions des entreprises participantes.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Lloyd Axworthy, a annoncé que le gouvernement verserait en tout 1,9 million de dollars en subventions de 5 000 \$ à 10 000 \$ pour les activités culturelles. Le Harbourfront Centre de Toronto, l'un des principaux organismes artistiques multidisciplinaires du Canada, a assuré la gestion et la prestation des composantes culturelles de l'ACAP, avec l'aide de cinq coordonnateurs régionaux oeuvrant partout au Canada. Des comités consultatifs régionaux ont également été établis dans chaque province. Composés de volontaires actifs dans le monde des arts et auprès des organismes ethnoculturels de leurs collectivités, ces groupes ont assuré un processus de sélection des projets transparent et décentralisé, à participation populaire. Au total, l'ACAP a aidé à présenter 439 projets canadiens, neuf projets collectifs spéciaux auxquels ont contribué plusieurs ethnies de l'Asie-Pacifique, et dix-sept projets portant sur des pays particuliers.

Les jeunes Asiatiques et Canadiens ont également été invités à jouer un rôle de premier plan dans le cadre de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique. Comme l'a mentionné le ministre des Affaires étrangères, M. Lloyd Axworthy, « les jeunes désirent en savoir plus sur les débouchés dans l'Asie-Pacifique et ils veulent de l'information sur les liens du Canada avec la région. » Développement des ressources humaines Canada a mis sur pied le Bureau de coordination des jeunes de l'APEC, doté de sept jeunes Canadiens chargés d'intégrer une composante « jeunesse » solide aux réunions des dirigeants et aux réunions ministérielles de l'APEC, et de collaborer à *Cherchons l'Asie*, la pièce centrale de la composante « jeunesse » de l'ACAP.

Un petit secrétariat établi au sein du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et dirigé par M. John Bell, ambassadeur pour l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique, a coordonné le rôle du gouvernement quant à l'ACAP. Le secrétariat s'est efforcé d'établir un lien entre les principales composantes de l'ACAP, à savoir la culture, les entreprises et les jeunes, de sorte que, souvent, des activités culturelles accompagnaient les événements commerciaux, et bon nombre des expositions culturelles de l'année comprenaient des programmes et des documents destinés aux jeunes. Ce type de synergie a donné lieu à bon nombre des activités les plus réussies et courues de l'année.

Le secrétariat a retenu les services du Columbia Group pour les communications et la gestion des activités, et ceux de Palmer Jarvis, société affiliée du groupe, ayant son siège social à Vancouver, pour les activités organisées dans l'ouest du Canada. Storgaard & Associates a coordonné le programme de commandites privées; soixante entreprises se sont inscrites et ont versé neuf millions de dollars, dont 690 000 \$ ont financé les activités de l'ACAP.

Le secrétariat a également soutenu les activités de l'ACAP en les intégrant dans une stratégie de communications et dans un site Web; il a en outre encouragé l'utilisation du logo de l'ACAP. Le Premier ministre, M. Jean Chrétien, le ministre des Affaires étrangères, M. Lloyd Axworthy, le ministre du Commerce international, M. Sergio Marchi, le Secrétaire d'État (Asie-Pacifique), M. Raymond Chan, ainsi que M. Len Edwards, haut fonctionnaire du Canada pour l'APEC, M. John Bell, ambassadeur pour l'ACAP et d'autres hauts fonctionnaires se sont adressés à des comités de rédaction, ont présenté des séances d'information et des centaines d'allocutions partout au pays. Pour aider à diffuser le message, douze autres ministres fédéraux ont fait des discours à l'occasion de diverses activités organisées dans le cadre de l'ACAP. Le secrétariat a également établi un bureau de conférenciers et une liste d'experts prêts à partager leurs idées sur le commerce, la culture et les affaires sociales dans la région de l'Asie-Pacifique. Les efforts déployés pour publiciser l'ACAP ont été soutenus considérablement lorsque CanWest Global a offert de diffuser une série d'annonces de la fonction publique, expliquant l'ACAP et présentant divers événements dans différentes régions du pays.

*Forum*, de l'ACAP, un bulletin coloré sous forme de tabloïd, produit par la Direction générale des communications du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, a servi de principal produit de communication. Chaque numéro du bulletin présentait des activités de l'ACAP et des comptes rendus des réunions de l'APEC ainsi que des listes des activités à venir partout au Canada. *Forum* a été publié sept fois au cours de l'année. Distribué à 60 000 exemplaires, sa parution coïncidait avec les événements les plus en vue tout au long de l'année.

La Société canadienne des postes a aidé à diffuser le message, en émettant sept millions de timbres à tarif intérieur, pour commémorer l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique. Présenté au Congrès mondial des entrepreneurs chinois tenu à Vancouver le 15 août, le timbre, à l'image d'un collage, illustre un grand nombre de domaines d'intérêt - les ressources naturelles, l'environnement, les communications et la technologie - qui ont été explorés tout au long de l'année 1997. Le timbre donnait également une place prépondérante au logo officiel de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique.

Le logo, constitué d'une feuille d'érable, d'un plan d'eau et d'une grue, symbole de paix et de longévité associé à l'Asie, a été utilisé tout au long de l'année par plus de cinq cents organismes participants. Il a été créé par Amy Ho, étudiante de première année au programme de graphisme et de conception visuelle du Kwantlen University College, et gagnante au concours national de dessin du logo de l'ACAP ouvert aux étudiants. Amy a décroché un stage de six mois chez Ken Koo and Associates, la firme de conception graphique qui a finalisé le logo et mis au point ses spécifications techniques.

L'Année canadienne de l'Asie-Pacifique s'est terminée, bien sûr, par la réunion des dirigeants de l'APEC tenue à Vancouver, à laquelle ont participé plus de huit cents membres de la classe politique, gens d'affaires, représentants des médias et délégués de la région de l'APEC au Canada. L'ACAP a aidé les Canadiens à reconnaître l'importance de cet événement et du rôle de chef de file du Canada au sein de l'APEC.

***L'importance des relations personnelles est l'une des choses que nous avons apprises cette année. Les relations de télécopieur à télécopieur ne remplaceront jamais les relations face à face.***

*- Hon. Sergio Marchi, ministre du Commerce international, le 18 septembre 1997*

## **L'ACAP : une année de possibilités pour les entreprises canadiennes**

L'Année canadienne de l'Asie-Pacifique a fourni aux entreprises canadiennes, de St. John's à Victoria, de nombreuses occasions d'en apprendre davantage au sujet de l'Asie-Pacifique et des possibilités qu'offre cette région. Siège de l'un des marchés les plus florissants au monde, l'Asie-Pacifique est cruciale pour les intérêts commerciaux du Canada. La région a encore certains problèmes, mais le développement économique rapide de l'Asie-Pacifique a produit une classe moyenne qui va croissant et accru la demande de biens et de services canadiens.

Il faut investir dans les infrastructures pour suivre le rythme de la croissance économique. La Banque mondiale estime que les économies en développement de l'Asie de l'Est doivent investir entre 120 et 150 milliards de dollars américains entre 1995 et 2004 dans les centrales électriques, les aqueducs, les réseaux de télécommunications, les aéroports et les ports de mer, les autoroutes et d'autres secteurs dans lesquels les industries canadiennes sont des chefs de file à l'échelle mondiale.

L'Année canadienne de l'Asie-Pacifique avait de nombreux messagers, qui ont pris différentes formes. Les associations commerciales bilatérales, les groupes industriels, les chambres de commerce, les réunions ministérielles de l'APEC et les événements spéciaux de l'ACAP ont tous aidé à faire valoir les possibilités de l'Asie-Pacifique. Un cadre de la Société pour l'expansion des exportations (SEE) a souligné que, de janvier à octobre, la SEE a participé en moyenne à une activité sur l'Asie-Pacifique par 1,3 jour.



Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international a assumé un rôle de premier plan en organisant plusieurs initiatives clés, par exemple, une série de séminaires sur les possibilités d'affaires dans la région de l'Asie-Pacifique, qui ont été tenus à Québec, Toronto, Calgary et dans les centres urbains du Canada atlantique. Conformément à l'esprit d'Équipe Canada, ces séminaires ont également été parrainés par différents partenaires, notamment le Conseil économique des pays du bassin du Pacifique, l'Alliance des manufacturiers et des exportateurs, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, le Bureau fédéral de développement régional (Québec) et la Calgary Economic Development Association.

À de nombreux événements, des anciens membres d'Équipe Canada ainsi que des ambassadeurs et des délégués commerciaux de l'Asie-Pacifique ont fait des présentations et répondu à des questions dans le cadre de séances en tête à tête. Une série de conférences sur les possibilités d'affaires dans le Canada atlantique comprenait également des activités pour les jeunes visant à permettre à ces derniers d'accroître leurs connaissances sur le commerce dans la région. Au total, plus de mille PME de partout au Canada ont appris comment profiter des débouchés qui existent en Asie-Pacifique.

La première leçon était simple mais essentielle : pour réussir dans la région de l'Asie-Pacifique, il faut être patient. Les participants aux conférences ont également souligné que les marchés de l'Asie-Pacifique ne sont pas un endroit pour les exportateurs inexpérimentés. Les entreprises devraient acquérir une expérience solide avant d'essayer d'établir des liens commerciaux dans cette région. Les exportateurs sont également avantagés lorsqu'ils comprennent les gens et leur culture, pour établir des relations personnelles solides. « Une fois que vous vous êtes fixé un objectif, vous devez abattre une quantité de travail énorme avant de l'atteindre », dit Brian Terry, p.-d.g. de Nautical Data Instruments, l'un des participants à un séminaire tenu à St. John's, Terre-Neuve. « Mais les débouchés pour les entreprises de technologie de pointe comme la nôtre sont considérables. »

Tout au long de l'année 1997, différentes associations industrielles ont fait des efforts particuliers pour faire valoir le potentiel économique de l'Asie-Pacifique. Par exemple, l'Association canadienne des pâtes et papiers (ACPP) a organisé une tribune industrielle libre pour souligner les possibilités pour ses membres en Asie-Pacifique, où les importations de pâtes et de papiers du Canada se sont accrues de 31 p. 100 en 1996. La tribune a porté une attention particulière à la Chine, où le nouveau plan quinquennal du gouvernement prévoit une croissance de 100 % de l'industrie du papier au cours des quinze prochaines années, ce qui exigera des investissements dans l'infrastructure de plus de trente-deux milliards de dollars. On a également dit aux participants à cette activité désignée de l'ACAP que les alliances stratégiques et les échanges technologiques seraient utiles.

Plus de vingt-cinq autres associations industrielles ont intégré l'ACAP dans leurs activités et affiché le logo. Mentionnons entre autres l'Association des comptables généraux licenciés du Canada, l'Association canadienne de l'électricité, les Entrepreneures du Canada, la Canada Export Housing Conference & Exposition, l'Association du Barreau canadien et la Globe 97 Telecommunications Conference.

Il était clair d'entrée de jeu que les associations commerciales bilatérales entre les économies du Canada et de l'Asie-Pacifique seraient également des participants importants aux activités de cette année. Par exemple, des associations commerciales représentant la Corée, le Japon, la Chine, Taïwan, Hong Kong, les Philippines, la Thaïlande et l'Inde ont tenu leurs réunions annuelles sous la bannière de l'ACAP.

La réunion annuelle conjointe de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE)-Conseil commercial tenue du 4 au 6 mai a donné le coup d'envoi à un mois de l'ACAP très occupé à Montréal. Une série d'événements très en vue a offert aux Montréalais une occasion sans précédent de faire valoir leur ville. Cette activité a été couronnée par l'inauguration, le 6 mai, de *Eyes on ASEAN*, une exposition de cent vingt photographies illustrant la riche diversité ethnoculturelle qui caractérise cette partie du monde. Parrainé par Bombardier, le vernissage a rassemblé un échantillon représentatif impressionnant d'artistes, de collectivités ethniques, d'universitaires et de gens d'affaires.

Le symposium de l'APEC sur les procédures douanières qui a débuté à Montréal le 7 mai a permis de réaliser des progrès importants sur le plan de l'harmonisation des procédures douanières au sein de l'APEC, créant une force vive pour la réunion des ministres du Commerce de l'APEC, tenue plus tard au cours de la même semaine dans cette ville. Ces deux réunions ont contribué à l'un des principaux résultats en matière de facilitation du commerce à la réunion des dirigeants économiques de l'APEC tenue en novembre.

Ces réunions ont été suivies de près par la prestigieuse Conférence de Montréal, qui a réuni quelques-unes des principales autorités du monde en matière de commerce et d'affaires en Asie-Pacifique. Renato Ruggiero, directeur général de l'Organisation mondiale du commerce, Mickey Kantor, ancien délégué commercial des États-Unis, Sylvia Ostry, économiste canadienne, et Chin-Ning Chu, auteur de l'ouvrage à succès *The Asian Mind Game* ont prononcé des allocutions.

Montréal n'était pas la seule ville canadienne à prendre temporairement le premier plan au cours de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique. Des réunions ministérielles de l'APEC ont également été tenues à Victoria pour les ministres des Transports, à Toronto pour les ministres de l'Environnement, à Edmonton pour les ministres de l'Énergie, et à Ottawa pour les ministres responsables des petites et moyennes entreprises. L'ACAP a aidé à faire de chacune de ces réunions une séance importante d'établissement de réseaux et de partage de l'information, accompagnée d'activités parallèles ayant trait à la culture, aux jeunes et aux petites entreprises.

En septembre, Ottawa a accueilli plus de 2 500 entrepreneurs, fonctionnaires du gouvernement et exposants des dix-huit pays membres de l'APEC pour la semaine des PME de l'APEC. Le Réseau des femmes dirigeantes de l'APEC s'est également réuni au cours de cette semaine et la Chambre de commerce du Canada s'est jointe à Industrie Canada pour organiser une tribune et une exposition commerciales. Cet événement s'est avéré une excellente occasion de réseautage pour les PME en quête de clients, d'associés dans des coentreprises ou de distributeurs locaux en Asie-Pacifique. Par exemple, James C. Shen, directeur de l'expansion commerciale pour Automation Works Inc., à Concord, en Ontario, a dit que la conférence avait permis à son entreprise d'établir des contacts à Singapour, en Malaisie et à Taïpei. Bon nombre d'autres participants ont fait état de percées comparables.

La Société des entrepreneurs chinois du Canada a également contribué considérablement à l'ACAP. Cet organisme a réuni à Vancouver plus de 1 400 gens d'affaires chinois de l'Asie-Pacifique, des États-Unis, de l'Europe et d'Amérique du Sud pour le quatrième Congrès mondial des entrepreneurs chinois; c'était la première fois que ce congrès avait lieu à l'extérieur de l'Asie. Selon David C. Lam, coprésident honoraire du congrès et ancien lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique, le congrès était « une occasion de faire valoir au monde notre province, notre ville et notre pays. Notre rôle d'organisateur nous a permis de marquer des points auprès des gens d'affaires et des médias internationaux. »

L'événement a attiré des chefs d'État et des chefs d'entreprises : le Premier ministre Jean Chrétien, le ministre du Commerce international, Sergio Marchi, et le Secrétaire d'État (Asie-Pacifique), Raymond Chan, se sont adressés aux délégués durant toute la semaine, et plus de cent cinquante entreprises ont participé à un salon commercial axé sur le thème du congrès (technologie et télécommunications).

Comme beaucoup d'événements de l'ACAP, cette conférence commerciale comprenait un programme culturel dynamique. À la fin du jour de l'ouverture du congrès, 30 000 résidents locaux se sont joints aux délégués dans le quartier chinois de Vancouver, pour faire l'expérience d'un marché nocturne chinois bourdonnant. L'événement s'est avéré populaire et les marchands locaux ont décidé d'inscrire le festival du quartier chinois en permanence sur le calendrier des activités sociales de Vancouver.

Vers la fin de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique, à l'aube de la réunion des dirigeants économiques de l'APEC tenue à Vancouver en novembre, le succès de la composante commerciale était déjà assuré. La force vive créée par les trois missions commerciales d'Équipe Canada en Asie-Pacifique avait donné un bon départ à l'année. Lorsque l'ACAP a « pris le relais », les entreprises, les PME, les gouvernements et les organismes canadiens n'ont plus jamais regardé en arrière.

***Les antécédents culturels des Canadiens asiatiques font partie de leur essence même. Ils font également partie de nous en tant que nation.***

*- Raymond Chan, Secrétaire d'État (Asie-Pacifique), le 1<sup>er</sup> février 1997*

### **Construire une passerelle humaine vers l'Asie-Pacifique : composante culturelle de l'ACAP**

La composante culturelle de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique a atteint plus d'un million de Canadiens. Plus de 550 projets des plus variés, ayant trait aussi bien aux traditions artisanales qu'aux plus récentes productions télévisuelles asiatiques, ont fait ressortir la richesse de la vie culturelle dans la région.

Un grand nombre d'initiatives de l'ACAP se sont déroulées dans certains des centres d'arts d'interprétation et des galeries les plus importants au Canada. Toutefois, des centaines

d'autres événements culturels ont rempli à capacité les gymnases d'écoles, les sous-sols d'églises, les bibliothèques municipales et les galeries des petites villes et des villages partout au pays, grâce aux efforts non seulement des organismes d'arts locaux, mais aussi des collectivités de Canadiens asiatiques, qui ont embrassé le concept de l'ACAP. On a demandé à ces organismes de proposer des projets locaux et la réponse a été renversante.

La Vietnamese Association of Nova Scotia, la Edmonton Japanese Canadian Association, la India School of Dance, Music and Theatre de Winnipeg, et les groupes ethnoculturels ont organisé divers événements qui ont montré aux Canadiens la richesse qu'apportent au pays les liens établis de longue date avec la région de l'Asie-Pacifique.

Par exemple, la Chinese Cultural Association of New Brunswick a invité ses amis et voisins de la ville de Fredericton à se joindre aux célébrations de son 20<sup>e</sup> anniversaire, dans le cadre d'un spectacle intitulé *Our Maritime Home - A Gala Performance* présenté à Fredericton. Le *Daily Gleaner* de Fredericton a décrit le gala comme étant un spectacle visuel merveilleux rehaussé de riches soies et satins. Tom Jellinek, conseiller municipal local, a dit à l'association : « Vous avez ajouté un autre fil à notre tissu canadien, qui s'en trouve renforcé. » Des remerciements particuliers ont également été adressés au Bureau économique et culturel de Taipei, qui avait fourni les costumes traditionnels utilisés pour le spectacle.

Ailleurs, la communauté coréenne de Montréal accueillait le public aux célébrations entourant son festival des récoltes traditionnel, connu sous le nom de Tchou'Sok. Les activités comprenaient un récit de l'histoire des Coréens au Québec, un concert de l'Orchestre des Jeunes Coréens de Montréal et un festival de films et de documents vidéo. À Windsor, Hamilton et Toronto, le spectacle *A Perfect Exchange of Cultures* a mis en valeur les arts, la musique, le théâtre, la littérature, la danse et la mode de jeunes artistes de la collectivité philippine.

La popularité récente de la course de bateaux-dragons au Canada est un exemple pittoresque de l'influence asiatique sur notre société. Plus de quinze mille pagayeurs ont participé aux courses de bateaux-dragons dans quatorze villes du Canada cette année. La première course de bateaux-dragons au Canada a eu lieu au cours de l'Expo 86, à Vancouver. La pratique s'est maintenant répandue à d'autres villes, notamment Calgary, Regina, Winnipeg, Toronto, Stratford, London, Ottawa, et, dans l'Est, jusqu'à Montréal. Dans son éditorial du 3 septembre 1997, le *Leader Post* de Regina a souligné la contribution de ces événements aux objectifs de l'ACAP : « on peut penser que les courses de bateaux-dragons n'ont rien à voir avec le commerce international mais, en favorisant une meilleure compréhension de nos partenaires commerciaux, elles jouent un rôle très utile. »

Le Musée canadien des civilisations, à Hull (Québec) a également intégré un grand nombre de thèmes asiatiques dans ses activités de 1997, dans le cadre de l'ACAP. Les visiteurs du Musée des enfants étaient accueillis par un dragon offert par le gouvernement de la Chine et assemblé par dix-neuf artisans de la République populaire de Chine. Le gouvernement de la République de Corée a présenté au musée un bateau-tortue traditionnel et le gouvernement de la Thaïlande a fait don d'un taxi « tuk tuk » authentique, l'un des modes de transport les plus courants sur les rues de la Thaïlande. La troupe royale de danse thaïlandaise a

également participé à une cérémonie de présentation spéciale au musée, et elle a donné un spectacle au Centre national des arts, à Ottawa.

Les économies et les pays de l'Asie-Pacifique ont également été des partenaires clés quant à l'ACAP. Le ministre des Affaires étrangères, M. Lloyd Axworthy, a écrit à ses homologues au nom du gouvernement pour les encourager à envoyer au Canada des groupes d'artistes de scène ou des expositions. Cet esprit de coopération a donné lieu à seize projets portant sur des pays particuliers, notamment *Fast Forward*, une exposition innovatrice mettant en valeur les oeuvres de six jeunes artistes de la République de Corée, présentée au Power Plant Contemporary Art Gallery de Toronto. Soutenue par des programmes exhaustifs d'information éducative et publique, *Fast Forward* était la première grande exposition coréenne d'art contemporain tenue en Amérique du Nord.

Les publics de Toronto, Montréal, Ottawa, et Vancouver ont été captivés par *H ART CHAOS*, une troupe de danse novatrice entièrement féminine qui se consacre à l'étude de l'identité japonaise dans la société moderne. Acclamée par les critiques comme étant « la figure de pointe dans le monde de la danse japonaise » et « l'une des meilleures troupes de danse au monde », *H ART CHAOS* a lancé un nouveau style de danse au Japon. C'était un ajout bien reçu à l'ACAP, offrant un aperçu unique du peuple japonais d'aujourd'hui.

Parmi les autres artistes du spectacle de cette année se trouvait Chandralekha, de l'Inde. Interprète reconnue des danses indiennes et modernes classiques, Madame Chandralekha est l'une des voix les plus importantes sur la scène culturelle de l'Inde. Ses danseurs et ses musiciens ont présenté leur premier spectacle au Canada au cours d'une tournée nationale exhaustive dans le cadre de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique. L'orchestre classique de Hong Kong a également fait une tournée au Canada, avec l'aide de l'ACAP, présentant aux publics canadiens son ensemble unique de 94 instruments chinois organisés selon le modèle d'un orchestre symphonique occidental.

Les Canadiens partout au pays avaient accès à de l'information au sujet des composantes culturelles de l'ACAP par l'intermédiaire d'un site Web offrant des renseignements complets sur plus de 550 événements culturels, dans les deux langues officielles. Une section spéciale sur les spectacles donnait un aperçu de la gamme de groupes d'artistes de scène, des expositions, des visionnements et des événements spéciaux provenant directement de l'Asie pour l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique.

L'une des oeuvres présentées sur le site Web était le fruit d'un projet coopératif entre Christopher House, chorégraphe canadien, Soo-ja Kim, artiste de Corée oeuvrant dans le domaine des arts visuels, et Kung Chi Shing, l'un des compositeurs les plus réputés de Hong Kong. Le Toronto Dance Theatre, dirigé par M. House, a présenté la pièce dans le cadre de sa tournée dans l'Ouest canadien à l'automne 1997 (Whitehorse, Coquitlam, Courtney, Duncan, Fort St. John, Banff) et à titre de pièce principale de la saison locale de la troupe au Premier Dance Theatre. L'oeuvre sera également présentée au cours de la tournée de la troupe en Asie, en 1998.

Les organisateurs de l'ACAP ont également présenté neuf projets collectifs pour articuler les contributions de différentes cultures asiatiques autour d'un même thème. *Paniers de pêche de l'Asie*, une exposition de pièges, de filets et de paniers de pêche contemporains de la

région, confectionnés à la main, en est une excellente illustration. Pour atteindre le plus grand public possible, l'exposition a été présentée à plusieurs emplacements au Canada et comprenait un programme de diffusion dans les écoles. Comme les visiteurs l'ont appris à l'exposition, quatre-vingt-dix pour cent des poissons consommés partout dans le monde proviennent de la pêche au panier et aux petits filets, comme ceux qui étaient exposés. L'exposition a fourni une excellente occasion de faire connaître aux Canadiens l'une des facettes les plus importantes du mode de vie et des coutumes de l'Asie-Pacifique.

*Fashioning Textiles*, une exposition coopérative d'oeuvres de jeunes dessinateurs de mode de l'Asie-Pacifique et du Canada a été inaugurée en septembre à Ottawa, coïncidant avec la semaine des PME de l'APEC. De jeunes dessinateurs de mode de divers pays, notamment l'Inde, la Nouvelle-Zélande, la Corée et la République populaire de Chine, ainsi que deux Canadiens, ont produit des créations novatrices au moyen de fibres de leur pays, notamment la soie de la Chine et la fibre de banane du Japon. D'autres ont créé des oeuvres éloquentes sur le plan culturel, au moyen de matériaux nouveaux, issus de la technologie. Manifestement, l'exposition a élaboré et renforcé les liens du Canada avec l'Asie-Pacifique, établissant de nouveaux réseaux pour les dessinateurs et pour les industries du textile et de la mode. L'événement a également servi de voie de rapprochement entre les dirigeantes d'entreprises, les personnalités locales, la collectivité artistique et les gens des petites entreprises de l'APEC, et les tableaux de genre ne manquaient pas. Tout au long de l'année, l'intérêt suscité par l'ACAP a fourni à l'industrie culturelle du Canada, qui emploie plus de 900 000 personnes, de nouveaux débouchés au pays ainsi que de nouvelles possibilités de partenariats en Asie-Pacifique. Fait plus important toutefois, ces festivals, visionnements, spectacles et expositions ont divertis et informés les Canadiens. Comme beaucoup l'ont constaté en 1997, la compréhension de la culture et les relations humaines sont de la plus haute importance en Asie-Pacifique. La composante culturelle de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique a aidé les Canadiens à comprendre les habitants de la région et à mettre en contexte le développement économique, politique et social de l'Asie-Pacifique.

**Les jeunes Canadiens sont déjà les plus instruits et les plus cultivés de notre histoire. Vous êtes les plus grands adeptes de la technologie que le Canada ait connu. Votre potentiel est aussi illimité que celui du Canada lui-même.**

- Hon. Pierre Pettigrew, ministre de Développement des ressources humaines Canada, le 3 octobre 1997

## **Regard sur l'héritage : participation des jeunes à l'ACAP**

Les jeunes ont été invités à jouer un rôle de premier plan dans le cadre de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique : ce sont eux qui détermineront la nature et la qualité des liens du Canada avec l'Asie-Pacifique. Et, comme l'a mentionné le ministre des Affaires étrangères, M. Lloyd Axworthy, « les jeunes désirent en savoir plus sur les débouchés dans l'Asie-Pacifique et ils veulent de l'information sur les liens du Canada avec la région. »

Le Premier ministre Jean Chrétien a mis l'année sur la bonne voie lorsqu'il a intégré un groupe considérable de jeunes entrepreneurs ainsi qu'un groupe d'étudiants à la mission commerciale d'Équipe Canada en République de Corée, en Thaïlande et aux Philippines, qui a inauguré l'année.

Développement des ressources humaines Canada a mis sur pied le Bureau de coordination des jeunes de l'APEC, doté de sept jeunes Canadiens. Le Bureau était chargé d'intégrer une composante « jeunesse » solide aux réunions des dirigeants et aux réunions ministérielles de l'APEC, et de collaborer à *Cherchons l'Asie*, la pièce centrale de la composante « jeunesse » de l'ACAP.

L'idée de cette conférence était issue d'une discussion tenue en 1996 entre le ministre des Affaires étrangères, M. Lloyd Axworthy, et le ministre des Affaires étrangères de la Malaisie, M. Abdullah Ahmad Badawi. Les deux ministres cherchaient des façons de réunir les jeunes Canadiens et les jeunes Asiatiques pour leur permettre d'acquérir des compétences en communications interculturelles et de reconnaître les similarités et les différences entre l'Asie et le Canada contemporains.

Prévue d'abord pour mai, puis reportée au 28 septembre en raison des inondations causées par le débordement de la rivière Rouge, la conférence *Cherchons l'Asie* a attiré deux cents délégués du Canada, de la Malaisie, des Philippines et de Taïwan à l'emplacement national, à Winnipeg, ainsi que quatre cents participants supplémentaires à onze endroits partout au Canada, au moyen de liaisons par vidéoconférence. Les emplacements multiples situés à Toronto, Saskatoon et Vancouver ont également accueilli des étudiants des Philippines, de la Thaïlande et du Cambodge, parrainés par l'UNICEF. Dix mille autres personnes ont suivi les débats de la conférence sur l'Internet, notamment des étudiants de la Malaisie, de Singapour, du Japon et de Taïwan.

La conférence était organisée par la Fondation Asie Pacifique du Canada, en collaboration avec la Commission des étudiants et avec l'aide de plusieurs entreprises commanditaires. Après les mots d'ouverture des ministres Axworthy et Badawi, les participants ont passé la semaine à explorer les défis auxquels le Canada fait face dans ses efforts pour élargir les liens avec la région de l'Asie-Pacifique, se concentrant, par-dessus tout, sur les possibilités

de compréhension mutuelle et d'échanges culturels. Selon un délégué, « pour comprendre les enjeux, il faut comprendre les gens. » Les participants se sont également penchés sur des façons d'intégrer l'Asie-Pacifique à la vie quotidienne des étudiants canadiens, et sur la question de savoir comment utiliser la technologie multimédia pour atteindre leurs objectifs.

*Cherchons l'Asie* prenait fin et, déjà, les étudiants et les enseignants de la Kelvin High School, à Winnipeg, tenaient une réunion spéciale pour décider comment ils maintiendraient leurs liens avec l'Asie-Pacifique après la conférence. Ils étaient enthousiasmés par le potentiel de tenue de débats sur l'Internet et ont décidé de mettre sur pied un nouveau comité sur les droits de la personne, qu'ils feront connaître à d'autres écoles au Manitoba. « Nous en parlons depuis un an, dit un enseignant. Maintenant, les étudiants et les enseignants l'ont vu eux-mêmes et tout le monde est excité par ce que nous pouvons faire. »

La participation des jeunes aux réunions ministérielles de l'APEC tenues au Canada a ajouté une nouvelle dimension stimulante aux débats. Avant la réunion des ministres du Commerce de l'APEC tenue à Montréal, les étudiants ont discuté d'économie et de commerce dans la région de l'APEC, l'accent étant placé sur les possibilités pour les jeunes, dans le cadre d'une conférence électronique pan-canadienne. Une équipe spéciale de l'APEC, « les jeunes et le commerce », choisie parmi les participants à la conférence, a été chargée de présenter un rapport au ministre canadien du Commerce international aux réunions ministérielles. Le rapport, intitulé « Youth and the APEC Community », réclamait des programmes d'échanges pédagogiques plus exhaustifs et proposait plusieurs initiatives, notamment un conseil virtuel des jeunes Canada-Asie-Pacifique. Le rapport, qui a été distribué à toutes les délégations participantes, a été adopté à titre de document officiel de l'APEC et plusieurs pays membres ont exprimé un intérêt pour la participation des jeunes aux prochaines réunions des ministres du Commerce de l'APEC.

À chacune des cinq réunions ministérielles de l'APEC qui ont eu lieu au Canada en 1997, et aux réunions des hauts fonctionnaires, de jeunes délégués ont tenu leurs propres tribunes pour analyser les enjeux et faire des recommandations. Des jeunes de la région de Toronto ont eu un avant-goût du monde de la diplomatie lorsqu'ils ont agi à titre d'« ambassadeurs des jeunes » et aidé les délégations de l'APEC qui visitaient la ville dans le cadre de la réunion des ministres de l'Environnement et du Développement durable de l'APEC. D'autres réunions, par exemple, les réunions des ministres des Transports et de l'Énergie, ont permis aux jeunes d'explorer des possibilités d'emploi et de formation dans leur domaine d'études en Asie-Pacifique. Les ministres et les hauts fonctionnaires de l'APEC ont également vu, en 1997, ce que les jeunes peuvent apporter aux discussions de l'APEC et bon nombre d'entre eux ont fait savoir qu'ils aimeraient que les réunions futures de l'APEC comprennent d'autres activités concernant les jeunes.

Les étudiants de partout au Canada et aux États-Unis qui ont assisté aux activités annuelles de simulations de l'ONU organisées par l'Université McGill ont acquis une perspective unique des enjeux politiques de l'Asie-Pacifique lorsqu'ils ont intégré une réunion modèle du forum de l'APEC, en l'honneur de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique. Les étudiants ont assumé l'identité de différentes délégations de l'APEC, en provenance de l'Australie, de Hong Kong, du Mexique, pour débattre deux grandes questions, à savoir les droits de propriété intellectuelle et l'adhésion à l'APEC. Le succès de cet événement a mené à des plans visant à poursuivre le modèle de l'APEC lors des réunions futures.



Le forum des étudiants diplômés tenu les 23 et 24 mai à Banff, en Alberta, dans le cadre des réunions du consortium des centres d'étude de l'APEC, a permis à trente-deux diplômés de présenter leurs travaux sur des questions concernant l'APEC. L'un des principaux sujets de discussion concernait la façon dont l'organisme peut aider à améliorer la qualité de vie pour la « prochaine génération » de la région.

Le Sustainable Development Research Institute de la University of British Columbia a coordonné un programme de stages en Asie-Pacifique qui a placé trente diplômés de niveau postsecondaire sur la ligne de front de l'un des plus importants problèmes de la région de l'Asie-Pacifique, à savoir la dégradation environnementale. Les stagiaires ont travaillé pour des employeurs du pays d'accueil en Asie-Pacifique pour promouvoir les objectifs de développement durable, accroître les possibilités de carrières et établir des relations en Asie-Pacifique.

Le congrès national de l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AISEC) s'est distingué en présentant la première activité de l'ACAP concernant les jeunes, du 1<sup>er</sup> au 6 janvier 1997, à Winnipeg. Les participants ont étudié le rôle des jeunes dans une société mondiale interdépendante, notamment en Asie-Pacifique. Le ministre des Affaires étrangères, M. Lloyd Axworthy, et l'ambassadeur pour l'ACAP, M. John Bell, se sont tous deux adressés aux participants. Ils ont parlé de la nécessité d'accroître les liens du Canada avec la région et ont lancé aux délégués le défi de consacrer davantage des ressources de leur organisme à des partenariats en Asie-Pacifique.

Vision planétaire, un organisme sans but lucratif qui aide les jeunes à accéder aux débouchés sur le marché mondial, a organisé une série d'ateliers dans des universités partout au pays, grâce auxquels plus de 700 étudiants et enseignants ont acquis des connaissances sur le commerce international, la culture et les possibilités de carrières dans plusieurs secteurs d'avenir. Par suite de ces ateliers, un centre de formation canadien a été établi dans chacun des emplacements. Un concours national était également organisé dans le cadre des ateliers; des participants couraient la chance d'être choisis pour faire partie d'une mission commerciale d'Équipe Canada composée de jeunes en Asie du Sud-Est. Au retour de l'équipe au Canada, l'ACAP avait acquis trente nouveaux ambassadeurs puisque chacun des membres de l'Équipe Canada junior a fait une présentation à la chambre de commerce, aux entreprises et aux groupes scolaires locaux.

Le Capilano College, de North Vancouver, est un autre établissement qui a fait preuve d'un profond engagement à préparer les jeunes Canadiens pour des carrières en Asie-Pacifique. Le Programme de coopération en gestion de l'Asie Pacifique (PCGAP) du collège forme une nouvelle génération de Canadiens, munis des connaissances, des compétences linguistiques, de la compréhension de la culture et de l'expérience professionnelle nécessaires pour réussir dans la région. Dans le cadre du seul événement de l'ACAP qui a eu lieu à l'étranger, plus de 170 associés, anciens et membres de facultés du Capilano College se sont réunis avec des représentants du gouvernement et des gens d'affaires de Bali (Indonésie), pour une conférence au cours de laquelle ils ont rendu compte de leur expérience en Asie-Pacifique et suggéré des stratégies canadiennes pour le nouveau millénaire. Les participants au PCGAP feront suivre ces discussions d'une série d'ateliers d'une journée à Halifax, Montréal, Calgary et Vancouver, en février 1998, au cours desquelles six anciens travaillant en Asie partageront

de l'information sur la façon dont les jeunes professionnels canadiens peuvent accéder aux débouchés en Asie-Pacifique.

Les activités culturelles et les tribunes d'entreprises ont peut-être été plus nombreuses, mais la jeunesse était un thème commun tout au long de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique. La voix des jeunes a été entendue aux réunions de l'APEC et aux événements commerciaux et, aux activités culturelles, leurs perspectives particulières ont produit certains des moments les plus révélateurs de l'ACAP. Par exemple, l'Université de Lethbridge a parrainé un projet coopératif dans le cadre duquel deux artistes de scène de l'Indonésie et un artiste du Canada ont créé une nouvelle oeuvre présentée par une troupe de quinze à vingt jeunes artistes de Lethbridge qui ont fait une tournée dans le sud de l'Alberta d'octobre 1997 à mars 1998.

Partout au Canada, des enseignants, des artistes et de jeunes artistes du spectacle ont été appuyés par le programme culturel de l'ACAP dans leurs efforts pour fournir aux Canadiens une initiation pittoresque et intéressante à la diversité de l'Asie-Pacifique. Bernice Hume, enseignante en arts, a travaillé avec le conseil scolaire de Durham et le conseil scolaire de North York à la création d'une composante d'un programme scolaire intégré qui explore les arts, les légendes, le patrimoine culturel et les langues de l'Asie-Pacifique; le cours durait deux semaines dans chaque district. Le Swift Current Multicultural Council a également mis au point une composante de programme d'études spéciale sur la culture de l'Asie-Pacifique, à l'intention des étudiants de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années. La musique, la vidéo, l'artisanat, les sports et l'enseignement élémentaire du Mandarin contribueront à accroître la connaissance et la compréhension de l'Asie-Pacifique et de son importance mondiale, économique et culturelle.

De jeunes Canadiens de descendance asiatique du Pacifique ont également profité de l'ACAP pour faire connaître à leurs pairs leurs antécédents et leur identité d'influence asiatique en tant que Canadiens. Par exemple, la Montreal Coalition of Filipino Students a produit un court documentaire sur les expériences des jeunes Canadiens philippins.

Le 21 novembre 1997, le Premier ministre Jean Chrétien a visité le Centre de communications des jeunes (CCJ) dans le cadre de la réunion des dirigeants de l'APEC, en compagnie du premier ministre de la Malaisie, M. Mahatir bin Mohammed, qui recevra les membres de l'APEC en 1998. Le centre, doté par le bureau de coordination des jeunes de l'APEC, consistait en un présentoir multimédia interactif, faisant valoir les points saillants de la participation des jeunes aux activités entourant l'APEC tout au long de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique. On a offert aux deux premiers ministres des exemplaires du rapport intitulé « *APEC 97 and the Canada's Year of Asia Pacific* », conclusion pertinente de la composante « jeunesse » de l'ACAP. À titre de secrétaire d'État (Asie-Pacifique), M. Raymond Chan avait déclaré, dans un discours prononcé au début de l'année : « vous parlez de l'avenir lorsque vous parlez de l'Asie-Pacifique; les jeunes sont donc les intéressés les plus importants dans toute cette affaire. »

**Le gouvernement ne peut faire des progrès (en matière de droits humains) à lui seul - nous avons besoin de la collaboration et de l'engagement actif des citoyens canadiens, des organismes privés, du secteur des affaires et des établissements d'enseignement.**

- Hon. Lloyd Axworthy, ministre des Affaires étrangères, Université McGill, le 16 octobre 1997

## **L'ACAP et la société civile**

Tout au long de l'année, les événements de l'ACAP ont aidé à susciter des discussions sur la façon la plus efficace pour le Canada d'aider à renforcer les sociétés civiles en Asie-Pacifique.

Les activités culturelles illustrant les cultures traditionnelles et contemporaines de l'Asie-Pacifique ont mis en lumière le côté humain de ces discussions. À mesure que les gens d'affaires acquéraient des connaissances au sujet de l'exportation dans la région, ils apprenaient à mieux apprécier la nécessité de l'accroissement de la transparence, de la responsabilité et de la primauté du droit au sein de nombreuses économies de l'Asie-Pacifique.

Les questions entourant le développement humain étaient également l'une des principales préoccupations à la conférence des jeunes intitulée *Cherchons l'Asie*. Quelques délégués ont quitté la conférence avec plus de questions qu'ils n'en avaient à leur arrivée. Dans le rapport final, Laura MacIsaac, déléguée de Cap-Breton, dit : « Je reconnais maintenant la grande importance des questions morales, politiques et économiques qui doivent être abordées lorsqu'on évalue l'élargissement de nos liens avec l'Asie-Pacifique. »

L'ACAP a également soutenu les efforts des organismes privés en lançant des débats sur le rôle des femmes dans le développement économique, les droits de la personne et le commerce international, la liberté de la presse à Hong Kong, le développement durable, et la transition vers la démocratie en Asie-Pacifique. Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international a également aidé à financer le Sommet populaire. Organisé par une vaste coalition de syndicats, de groupes environnementaux, de groupes de défense des droits de la personne et de groupements féminins, le Sommet, qui s'est tenu à Vancouver parallèlement à la réunion des dirigeants de l'APEC, a présenté une perspective éloquentes de l'APEC et de son rôle de promotion d'un développement équitable. Le Canada a également accueilli les responsables de l'initiative AEECP (alimentation, énergie, environnement, croissance économique et population) de l'APEC, à un symposium tenu à Saskatoon du 2 au 4 septembre. Certains des plus grands spécialistes du monde se sont réunis pour explorer de nouvelles approches pour que la prospérité économique de l'Asie-Pacifique soit durable et que la croissance tienne compte des questions sociales et relatives au développement.

Fondé en 1931, le Couchiching Institute of Public Affairs est une tribune éducative qui analyse des questions nationales et internationales. Chaque été, des universitaires, des membres de la classe politique, des auteurs et d'autres guides d'opinion se réunissent au parc Geneva, en Ontario, pour discuter de l'évolution de la société canadienne et du monde. La conférence de 1997, « *Canada and the Asia Pacific Promise : Hope, Hype and Reality* »,

portait sur la gamme complète des intérêts du Canada au pays et dans la région de l'Asie-Pacifique, notamment les suivants : le dynamisme économique et la recherche de stabilité en Asie orientale, l'élément asiatique au Canada, le commerce et les investissements, les changements politiques et la sécurité internationale. Le Joint Centre on Asia Pacific Studies des universités York et de Toronto s'est penché sur des questions similaires en mai, à une conférence sur les droits de la personne et la transition vers la démocratie en Asie-Pacifique. D'autres groupes, notamment le Centre canadien pour le développement de la politique étrangère et l'Institut canadien des affaires internationales, ont également mis les Canadiens au défi d'examiner les choix difficiles que le Canada doit faire aux fins de la promotion de ses intérêts économiques et politiques en Asie-Pacifique.

Le gouvernement canadien attache beaucoup d'importance à la contribution des universitaires, des entreprises, des jeunes, des femmes, des ONG et des autres groupes à l'élaboration de la politique étrangère du Canada en Asie-Pacifique. Le Canada a également encouragé les autres membres de l'APEC à consulter tous les secteurs de la société au sujet des questions stratégiques. La valeur ajoutée à ces activités par l'ACAP consistait à faire participer les Canadiens en plus grands nombres au débat et à ouvrir de nouvelles voies de communication entre les Canadiens, les organismes gouvernementaux et les différents peuples de la région.

### **Faire passer le message : l'ACAP et les médias**

Un examen rapide des coupures de presse de partout au Canada révèle que l'ACAP a été généralement bien accueillie. Les journalistes, les membres de la classe politique locale et d'autres guides d'opinion reconnaissent que l'ACAP était une initiative positive pour leur collectivité. Le *Leader Post* de Regina, notamment, a publié un éditorial soulignant l'importance économique de l'Asie-Pacifique pour le Canada, la popularité de la course de bateaux-dragons et sa contribution à la compréhension interculturelle, faisant ainsi écho à plusieurs des thèmes les plus importants de l'ACAP.

D'autres publications ont fait la couverture de l'ACAP, notamment *The Edmonton Journal*, qui a publié une série d'articles sur les aspects commerciaux, sociaux et culturels de l'année; par ailleurs, l'ACAP a fait la une du *Winnipeg Free Press* à différentes occasions. D'autres articles particuliers portant sur l'ACAP ont été publiés partout au Canada dans les cahiers sur l'économie, les suppléments de fin de semaine et les cahiers sur les arts et les spectacles.

Les journalistes de la presse artistique étaient particulièrement positifs. Bon nombre d'entre eux étaient manifestement enthousiasmés par les possibilités sans précédent d'exploration de la culture asiatique qui ont été offertes en 1997, et plusieurs des événements parrainés dans le cadre de l'ACAP ont été reconnus par les collectivités comme étant des événements artistiques importants. L'exposition présentée par le Vancouver Art Gallery, « *Contemporary Art in Asia: Traditions/Tensions* » a fait l'objet d'une couverture exhaustive, qui a attiré plus de 30 000 visiteurs à l'exposition. À Revelstoke, en Colombie-Britannique, la couverture

locale d'un spectacle de la troupe de danse coréenne Chang Mu a attiré 700 personnes dans une salle de 450 places.

Toutefois, les médias ne se sont pas limités à couvrir les événements de l'ACAP : ils ont été invités à y participer. Deux conférences ont été tenues au cours de l'année, offrant aux médias l'occasion d'approfondir les questions concernant l'Asie-Pacifique. La Simon Fraser University de Vancouver et la British Columbia Newspaper Foundation ont coparrainé « *The News from Hong Kong: Getting to Know the Real Story* », portant sur la transition vers la souveraineté chinoise, notamment sur l'accès des médias, la circulation de l'information et la couverture des entreprises canadiennes à Hong Kong.

Par ailleurs, la Fondation Asie Pacifique du Canada a invité les journalistes canadiens et les journalistes asiatiques du Canada, des États-Unis et d'outre-mer à une conférence intitulée « Le Canada en Asie - l'Asie dans les médias », portant sur la perception de l'Asie par les Canadiens. Qu'est-ce que les Canadiens comprennent de la région? Qu'est-ce qui leur échappe? Les participants de l'Asie-Pacifique ont également partagé leurs impressions sur le Canada et sur ce que le Canada signifie pour les peuples de l'Asie-Pacifique.

À court terme, les activités de l'ACAP ont fait l'objet d'une bonne couverture et d'une promotion efficace auprès des populations locales. Cet effort a été épaulé considérablement lorsque CanWest a offert de diffuser une série d'annonces expliquant l'ACAP et présentant divers événements dans différentes régions du pays.

On ne s'étonnera pas de ce que, vers la fin de l'année, la plupart de la couverture de l'Asie-Pacifique se soit concentrée sur des faits négatifs, notamment Bre-X, ou la crise financière dans la région. En dépit de ces controverses, l'ACAP a laissé une impression très favorable aux médias et au public canadien.

À long terme, il reste à voir si l'ACAP aura un effet durable sur le volume et la qualité de la couverture de l'Asie-Pacifique au Canada. Si la crise financière a été fâcheuse, elle a néanmoins illustré à quel point la région de l'Asie-Pacifique est devenue importante pour l'économie mondiale et les intérêts canadiens. On pourrait s'attendre à ce que les médias nationaux et locaux commencent à prêter davantage attention aux événements qui surviennent dans cette partie du monde.

***Le Canada sait que l'Asie-Pacifique... c'est l'avenir.***

*-Premier ministre Jean Chrétien, le 17 janvier 1997*

## **Conclusion**

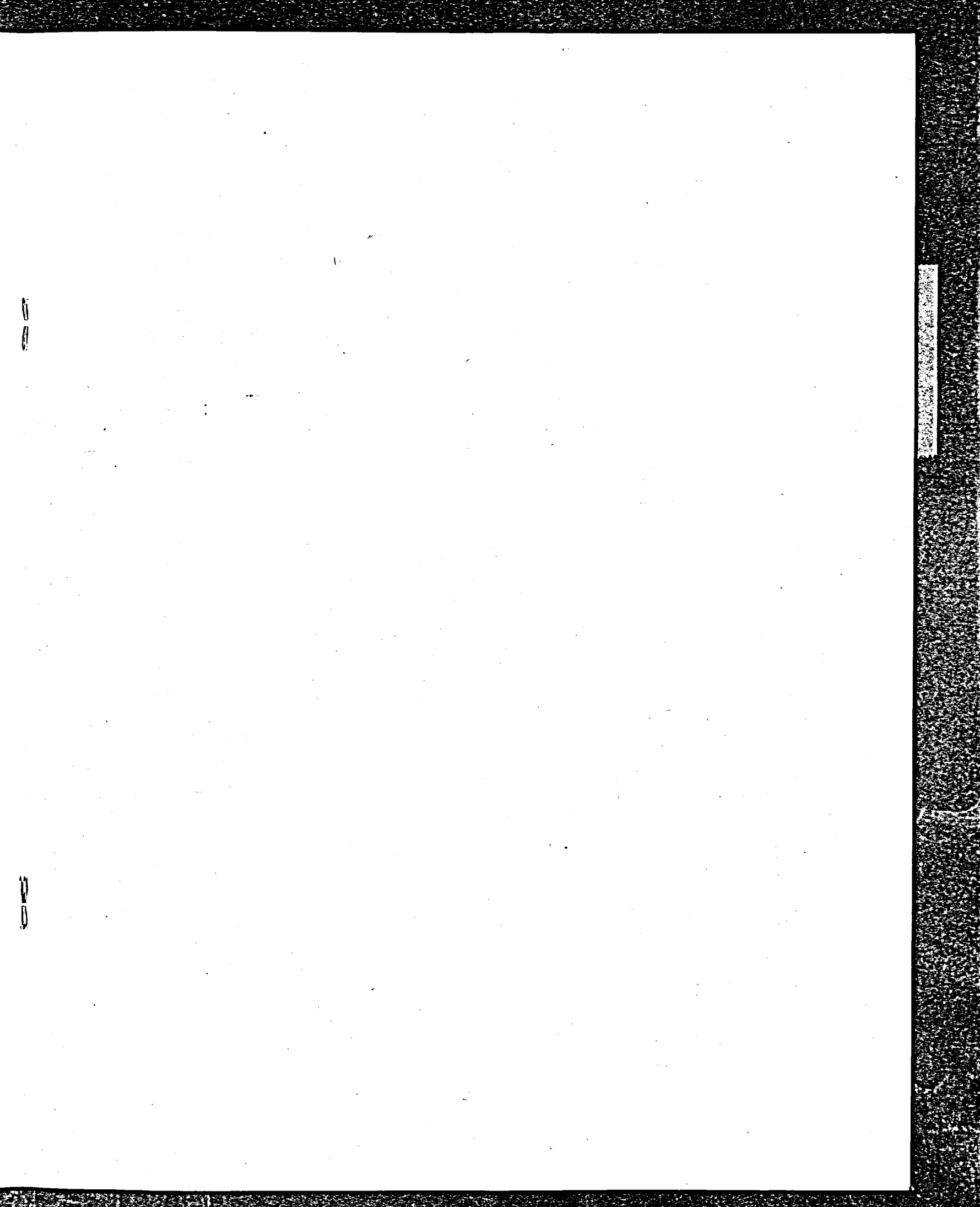
Compte tenu du fait que plus de 700 événements de l'ACAP ont eu lieu dans les villes et villages partout au Canada, le gouvernement a atteint son objectif de sensibilisation à l'Asie-Pacifique. L'année a également permis d'établir fermement les compétences du Canada à titre de nation du Pacifique, aux yeux de nos partenaires de l'APEC. Toutefois, un grand nombre des organismes qui ont participé à l'ACAP ont exprimé le désir que l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique soit suivie de l'établissement durable de liens humains plus solides et plus nombreux entre le Canada et la région de l'Asie-Pacifique. En fait, l'incidence de l'ACAP fera l'objet d'une conférence, en mars 1998, qui permettra aux principaux participants de déterminer les priorités pour l'avenir.

Avec le temps, certaines des petites entreprises qui ont étudié sérieusement les marchés de l'Asie-Pacifique établiront des contacts et commenceront à exporter dans la région. Il y a également lieu de croire que l'intérêt suscité par l'ACAP mènera à des possibilités accrues de formation interculturelle et à la poursuite de certaines des activités de réseautage les plus réussies qui ont eu lieu en 1997. En 1998, les universités York et Queen's travailleront de concert à une enquête visant à examiner la nécessité d'une formation relative à l'Asie-Pacifique. Les résultats de cette enquête seront utiles pour déterminer comment donner suite à l'ACAP.

Les organismes culturels ont établi des relations avec leurs homologues et l'on ne peut qu'espérer que ces relations se traduiront par un intérêt accru pour l'Asie-Pacifique, de sorte que les troupes itinérantes canadiennes puissent devenir aussi populaires à Tokyo, Hong Kong et Kuala Lumpur qu'elles le sont à New York, Londres et Paris.

L'ACAP était un projet unique, ambitieux, dont le succès ne pourra être évalué qu'au cours des mois et des années à venir. Néanmoins, par l'intermédiaire des événements commerciaux, des événements concernant les jeunes et des événements culturels, l'ACAP a réussi à toucher des millions de Canadiens. Pendant un certain temps, l'attention de ces derniers n'a pas porté sur notre voisin du sud, juste assez longtemps pour envisager les possibilités de commerce, d'emploi et de coopération qui attendent le Canada dans la région de l'Asie-Pacifique. À cet égard, le projet d'Année canadienne de l'Asie-Pacifique a atteint l'objectif qu'il visait.

Le 21 novembre, le Premier ministre Jean Chrétien a annoncé que le gouvernement du Canada verserait quatre millions de dollars aux fins de l'établissement, à la Simon Fraser University, du Centre for Dialogue un centre de congrès d'avant-garde et le premier en son genre en Amérique du Nord. La salle de conférence principale de cette installation novatrice destinée à réunir les gens pour promouvoir la compréhension sera appelée Asia-Pacific Hall, en reconnaissance du fait que le centre a vu naissance grâce à l'ACAP et à l'année canadienne de l'APEC.



doc  
CA1  
EA  
97R21  
EXF

**Report on**



**Canada's Year of Asia Pacific**

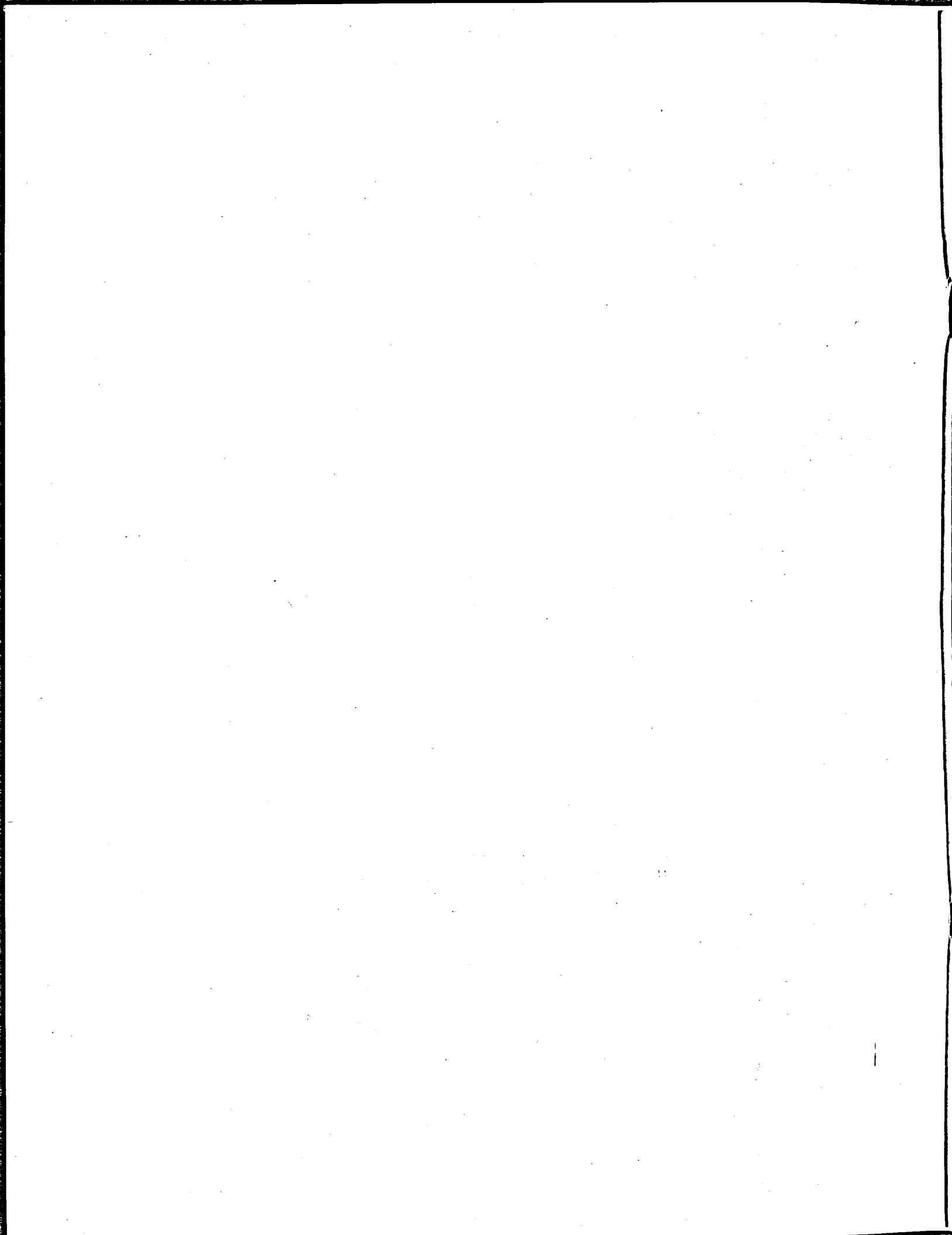
**1997**



Department of Foreign Affairs  
and International Trade

Ministère des Affaires étrangères  
et du Commerce international





.b3560004 (E)  
.b3560016 (F)

Prime Minister Jean Chrétien officially launched Canada's Year of Asia Pacific (CYAP) on January 8, 1997, the day he departed for the third Team Canada trade mission to the Asia Pacific region. This event was an appropriate beginning for CYAP, which shared many objectives in common with the Team Canada concept.

The Prime Minister was often overwhelmed by the enthusiasm that Canadians showed for this initiative. In cities and towns from coast to coast, they were eager to learn more about the Asia Pacific region, and connect with people who live there.

Our goal was to redirect Canada's overall focus to Asia Pacific in a manner that reflects our economic and political interests, the region's growing influence in global affairs, and the shifts in population that have occurred in Canada over the past twenty years.

The financial crisis of this fall has only strengthened our commitment to the region, as it has helped illustrate to all Canadians just how interdependent our modern economies have become. Canada remains committed to the region because we believe in its long-term prospects.

This was also a year to re-examine the contribution that Asian Canadians have made to Canada's history, as well as the contribution they can make to our current efforts to expand Canada's influence in the region. CYAP's activities were designed to help draw attention to Canada's Asian heritage and further expand our ties with the Asia Pacific region. It brought together in partnership our respective business, cultural, and artistic communities to produce some 600 events across Canada.

Our message appealed to a wide national audience, while also reaching more specific segments, such as our youth, small business, and Canadians of Asian descent. If Canada is to participate fully in the Asia Pacific of the new millennium, these groups must be on board.

This report will examine the impact of Canada's Year of Asia Pacific by identifying some of the key events and how they contributed to CYAP's overall objectives. We are confident that the events of CYAP have helped build stronger ties to the Asia Pacific region and, in so doing, helped promote future job creation and economic growth on both sides of the Pacific.

62783769(F)  
62783762(G)

Dept. of Foreign Affairs  
Min. des Affaires étrangères  
JAN 21 2002  
Return to Departmental Library  
Retourner à la bibliothèque du Ministère

*Lloyd Axworthy*

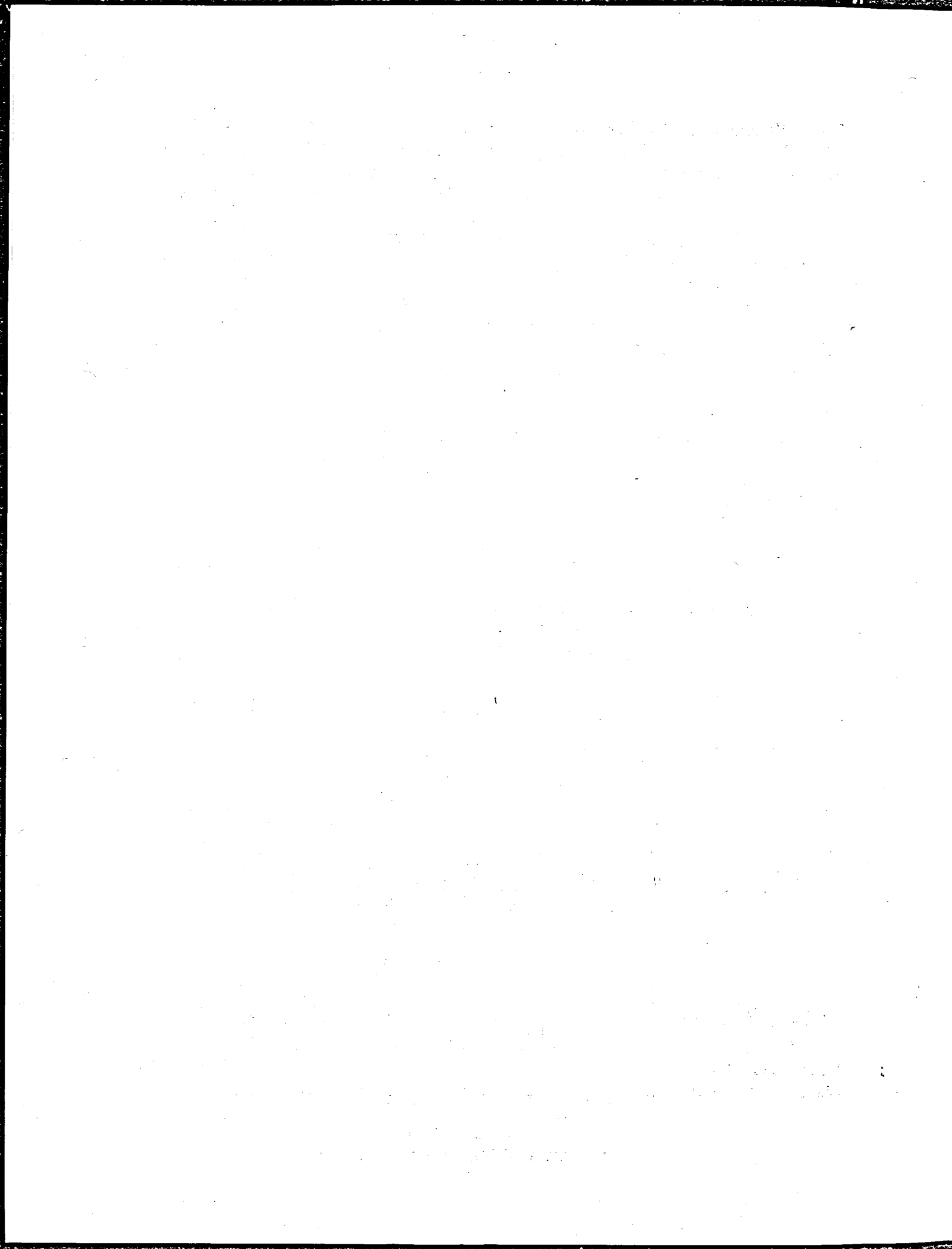
Lloyd Axworthy  
Minister of Foreign Affairs

*Raymond Chan*

Raymond Chan  
Secretary of State (Asia Pacific)

*Sergio Marchi*

Sergio Marchi  
Minister of International Trade



The objectives for  
Canada's Year of Asia Pacific  
were:

- To expand Canada's economic partnerships with the Asia Pacific region and to equip Canada to play an increasingly dynamic role in the emerging Pacific community
- To increase participation in Asia Pacific markets by Canadian business, especially small and medium-sized enterprises, by providing more information on opportunities in the region and on how best to act on them
- To enhance understanding of common concerns relating to peace and security, human rights and legal reform, environmental and social development, culture, education and other areas
- To ensure a lasting legacy through new partnerships between Canadian and Asia Pacific business and cultural institutions, as well as better collaboration between governments and the involvement of youth and Asian Canadians

## Overview

As Chair of the Asia Pacific Economic Cooperation (APEC) forum in 1997, Canada was the focal point for APEC activities. However, it is important to note that CYAP included all countries of the region, such as India or Pakistan, who are not APEC members.

CYAP helped to present over 600 events across the country, including business and youth events, cultural activities, media conferences and conferences on human rights. Some were initiated by government, many more were initiated by the groups themselves. While the Department of Foreign Affairs and International Trade acted as the catalyst, CYAP was a truly national effort, involving federal departments, provincial governments, the private sector, universities, institutions, non-governmental organizations, as well as a significant number of cultural and ethnocultural groups.

Taken together, bilateral business associations, industry groups, chambers of commerce, government, and other partners organized over fifty events where business people, especially those representing small and medium-sized firms, could explore Asia Pacific opportunities. There was modest funding for some business events, although most were self-funded through the fees of participating companies.

For the cultural component, Foreign Affairs Minister Lloyd Axworthy announced \$1.9 million in funding to provide grants of between \$5,000 and \$10,000. Harbourfront Centre, based in Toronto, one of Canada's leading multidisciplinary arts organizations managed and delivered CYAP's cultural component, with the help of five regional coordinators located across Canada. Regional advisory boards were also established in every province. Composed of volunteers active in the arts and ethno-cultural organizations in their communities, they ensured a transparent, decentralized, project selection process with grass roots involvement. In total, CYAP helped to present 439 Canadian projects, nine special collective projects with contribution from various Asia Pacific cultures, and seventeen country specific projects.

Asian and Canadian youth were also invited to play a leading role in Canada's Year of Asia Pacific. As Foreign Affairs Minister Lloyd Axworthy noted, "young people are keen to learn more about opportunities in Asia Pacific and want information on Canada's links with the region." Human Resources Development Canada set up the APEC Youth Coordination Bureau staffed by seven young Canadians. The Bureau was responsible for bringing a strong youth component to the APEC ministerials, the leaders' meeting, as well as assisting with *Asia Connects* - the centerpiece of CYAP's youth component.

A small Secretariat within the Department of Foreign Affairs and International Trade, headed by John Bell, Ambassador for Canada's Year of Asia Pacific, coordinated the government's role in CYAP. The secretariat made every effort to weave together CYAP's major components - culture, business and youth - so that cultural activities often coincided with business events, and many of the year's cultural exhibits included programs and outreach materials for young people. This type of synergy created many of the year's most successful and engaging events.

The Secretariat retained the services of The Columbia Group to provide communications and event management services, as well as their Vancouver-based associates, Palmer Jarvis for events in western Canada. Storgaard & Associates coordinated a sponsorship program, signing on 60 companies who provided a total of \$9 million of which \$690,000 was applied to CYAP events.

The Secretariat also supported CYAP events by including them in a communications strategy, a website, the CYAP Forum newsletters, and encouraged the use of CYAP's logo.

Prime Minister Jean Chretien, Foreign Affairs Minister Lloyd Axworthy, Minister for International Trade Sergio Marchi, the Secretary of State (Asia-Pacific) Raymond Chan, Len Edwards, Canada's APEC senior official, CYAP Ambassador John Bell, and other senior government officials spoke to editorial boards, gave briefings and made hundreds of speeches throughout the country. To help spread the message, twelve other federal ministers spoke at various CYAP events. The Secretariat also established a Speakers Bureau with a roster of experts ready to share their insights on trade, cultural, and social issues in Asia Pacific. The effort to publicize CYAP was also given a tremendous boost when CanWest Global offered to run a series of public service announcements explaining CYAP and featuring various events in different regions of the country.

*CYAP Forum*, a colourful tabloid newsletter produced by the Communications Branch of the Department of Foreign Affairs and International Trade, served as a key communications product. Each edition of the newsletter featured CYAP activities and reported on APEC meetings, listing upcoming events across Canada. *CYAP Forum* was published a total of seven times during the year, based on a circulation of 60,000, and was issued to coincide with high-profile events throughout the year.

Canada Post Corporation helped spread the word by distributing seven million domestic rate stamps commemorating Canada's Year of Asia Pacific. Unveiled at the World Chinese Entrepreneurs Convention in Vancouver on August 25, the stamp depicted a dream-like collage symbolizing the many issues - from natural resources and the environment to communications and technology - that were explored throughout 1997. The Canada's Year of Asia Pacific official logo featured prominently on the stamp.

The logo, depicting a maple leaf, a body of water, and the crane - a symbol of peace and longevity associated with Asia - was used by over 500 participating organizations throughout the year. It was created by Amy Ho, a first-year student in Kwantlen University College's Graphic and Visual Design program, who won a national contest for students to design the CYAP logo. She was awarded with a six month internship at Ken Koo and Associates, the Vancouver graphic design firm that refined the logo and developed its technical specifications.

Canada's Year of Asia Pacific culminated, of course, in the Vancouver APEC Leaders Meeting, which brought over 8000 politicians, business people, media, and delegates from the APEC region to Canada. CYAP helped Canadians appreciate the significance of this event and the importance of Canada's leadership role in APEC.

***One of the things we have learned this year is the importance of developing personal relationships . Fax to fax will never replace face to face.***

*- Hon. Sergio Marchi, Minister of International Trade, September 18, 1997*

## **CYAP: A Year of Opportunity for Canadian Business**

For Canadian businesses from St. John's to Victoria, Canada's Year of Asia Pacific provided ample opportunities to learn more about the Asia Pacific and the opportunities this region holds. As home to the world's fastest growing markets, Asia Pacific is vital to Canada's trade interests. The region still faces challenges, but rapid economic development has produced a growing middle class and heightened demand for Canadian goods and services.

Investments in infrastructure must be made in order to keep pace with economic growth. The World Bank estimates that East Asian developing economies need to spend between \$120 and \$150 billion US between 1995 and 2004 on power plants, water systems, telecommunications networks, air and sea ports, highways, and other sectors areas where Canadian industries are world leaders.

Canada's Year of Asia Pacific had many messengers that took on several different forms. Bilateral business associations, industry groups, chambers of commerce, APEC ministerial meetings, and CYAP special events all helped to shine a spotlight on Asia Pacific opportunities. An executive of the Export Development Corporation (EDC) noted that, from January to October, EDC participated in an average of one business conference on Asia Pacific every 1.3 days.

The Department of Foreign Affairs and International Trade took a lead role in organizing several key initiatives, such as a series of Asia Pacific Business Opportunities Seminars in Quebec City, Toronto, Calgary, and cities throughout Atlantic Canada. In the spirit of Team Canada, the conferences were also sponsored by various partners including the Pacific Basin Economic Council, the Alliance of Manufacturers and Exporters, and the Atlantic Canada Opportunities Agency, the Federal Office of Regional Development for Quebec, and the Calgary Economic Development Association.

At many events, Team Canada alumni, as well as ambassadors and trade commissioners from Asia Pacific made presentations and answered questions in one-on-one sessions. A series of Atlantic Canada Business Opportunities conferences also included activities for youth to learn more about doing business in the region. In total, over one thousand SMEs across Canada learned about accessing opportunities in Asia Pacific.

The first lesson was simple yet essential: success in Asia Pacific requires patience. Conference participants also pointed out that Asia Pacific markets are no place for inexperienced exporters. Companies should have a solid track record before attempting to establish trade links in the region. Exporters also benefit from understanding the people and their culture, in order to build solid personal relationships. "Once you've set yourself a goal, there's an enormous amount of hard work to reach it," said Nautical Data Instruments CEO

Brian Terry, one of the participants in a St. John's, Newfoundland seminar. "But the opportunities for advanced technology companies like our own are very great."

Throughout 1997, various industry associations made special efforts to showcase the economic potential of Asia Pacific. For example, the Canadian Pulp and Paper Association (CPPA) held an Industry Open Forum to highlight opportunities for their members in Asia Pacific, where 1996 imports of Canadian pulp and paper soared by 31 per cent. The forum focused particular attention on China, where the government's new Five Year Plan calls for a doubling of its paper industry over the next 15 years, requiring infrastructure investments of more than \$32 billion. Participants at this CYAP-designated event were also told that strategic alliances and technology exchanges would help.

Over twenty-five other industry associations incorporated CYAP into their activities and featured the logo at their events. Examples include: the Certified General Accountants Association of Canada; the Canadian Electricity Association; the Women Entrepreneurs of Canada; the Canada Export Housing Conference & Exposition; the Canadian Bar Association; and the Globe '97 Telecommunications Conference.

It was clear from the outset that bilateral business associations between Canada and Asia Pacific economies would also be important participants in the year's activities. For example, business associations representing Korea, Japan, China, Taiwan, Hong Kong, the Philippines, Thailand, and India, held their annual meetings under the CYAP banner.

The Joint Meeting Annual Meeting of Association of South East Asian Nations (ASEAN)-Canada Business Council from May 4 to 6 kicked off a busy CYAP month in Montreal. A series of high-profile events provided an unprecedented opportunity for Montrealers to showcase their city. Capping off the ASEAN-Canada event was the opening on May 6 of *Eyes on ASEAN*, a 120 photograph exhibit detailing the rich ethnocultural diversity that characterizes this part of the world. Sponsored by Bombardier, the exhibit opening brought together an impressive cross-section of artists, ethnic communities, academics, and business people.

The APEC Symposium on Customs Procedures which commenced on May 7 in Montreal, made significant progress in harmonizing customs procedures within APEC, creating positive momentum for the APEC Trade Ministerial Meeting held in the city later in the week. These two meetings contributed to one of the key outcomes on trade facilitation at the APEC Economic Leaders Meeting in November.

These meetings were followed closely by the prestigious Conférence de Montréal, which brought together some of the world's leading authorities on Asia Pacific trade and business. Speakers included: Renato Ruggiero, Director-General of the World Trade Organization, Mickey Kantor, former U.S. Trade Representative, Canadian economist Dr. Sylvia Ostry, and Chin-Ning Chu, author of the best-selling *The Asian Mind Game*.

Montreal was not the only Canadian city to temporarily take centre stage during Canada's Year of Asia Pacific. APEC ministerial meetings were also held in Victoria for transport ministers, in Toronto for environment ministers, in Edmonton for energy ministers, and in



Ottawa, for ministers responsible for small and medium-sized business. CYAP helped turn each of these meetings into major networking and information-sharing events, with parallel activities involving culture, youth and small business.

In September, Ottawa hosted over 2,500 entrepreneurs, government officials and exhibitors from all 18 APEC economies in the national capital for APEC SME Week. The APEC Women Business Leaders Network also met during the week, and the Canadian Chamber of Commerce teamed up with Industry Canada to put together a Business Forum and Exposition. It proved to be a valuable networking opportunity for SMEs on the lookout for customers, joint venture partners or local distributors in Asia Pacific. For example, James C. Shen, Director of Business Development for Automation Works Inc. of Concord, Ontario said the conference allowed his company to make contacts in Singapore, Malaysia, and Chinese Taipei. Many others reported similar breakthroughs.

Another group that made a tremendous contribution to CYAP was The Chinese Entrepreneurs Society of Canada. This organization brought over 1400 overseas Chinese business people from Asia Pacific, the United States, Europe, and South America to Vancouver for the 4th World Chinese Entrepreneurs Convention, marking the first time this event was held outside of Asia. According to Dr. David C. Lam, Honorary Co-Chair of the convention, and former Governor-General of British Columbia, the convention was, "an opportunity to showcase our province, city and country to the world. Hosting the convention made an important statement to the world business community and the media."

The event attracted government and business leaders: Prime Minister Jean Chrétien, International Trade Minister Sergio Marchi, and Secretary of State (Asia-Pacific) Raymond Chan addressed convention delegates throughout the week, and over 150 companies participated in a trade show which focused on the convention's telecommunications and technology theme.

Like many CYAP events, this business conference included a dynamic cultural program. At the close of the convention's opening day, 30,000 local residents joined delegates in Vancouver's historic Chinatown district to experience a bustling Chinese night market. The event was well received and local merchants have decided to make the Chinatown Festival a permanent addition to Vancouver's social calendar.

As Canada's Year of Asia Pacific headed towards the Vancouver APEC Economic Leaders Meeting in November, the success of the business component was already assured. The momentum from three Team Canada trade missions to Asia Pacific gave the year a running start. When the torch was passed to the CYAP initiative, Canadian companies, SMEs, governments, and organizations never looked back.

***"The cultural background of Asian Canadians is a part of their very being. It is also a part of who we are as a nation."***

- Secretary of State (Asia-Pacific) Raymond Chan, February 1, 1997

## **Building a Human Bridge to Asia Pacific: CYAP's Cultural Component**

The cultural component of Canada's Year of Asia Pacific reached over one million Canadians. Over 550 projects, covering everything from ancient craft traditions to the latest in Asian television production, showcased the richness of cultural life in the region.

Many CYAP initiatives were hosted by some of Canada's largest galleries and performances centres. However, hundreds of other cultural events filled to capacity the school gymnasiums, church basements, local libraries and galleries of smaller cities and towns across the country. A good deal of the credit for this rests not only with local arts organizations, but also with communities of Asian Canadians, who embraced the CYAP concept wholeheartedly. These organizations were asked to come up with ideas for local projects and the response was tremendous.

Whether it was the Vietnamese Association of Nova Scotia, the Edmonton Japanese Canadian Association, or the India School of Dance, Music and Theatre in Winnipeg, ethnocultural groups put on a variety of events that showed Canadians how this country is enriched by its long-standing ties to the Asia Pacific region.

For example, The Chinese Cultural Association of New Brunswick invited their friends and neighbours in the city of Fredericton to join in their 20th anniversary celebrations with a performance called, *Our Maritime Home - A Gala Performance*. The Fredericton Daily Gleaner described it as, "a feast for the eyes, shining with rich silks and satins". As local city councilor Tom Jellinek remarked, "you have added another thread to our Canadian cloth and we are stronger for it." Special thanks were also given to the Taipei Economic and Cultural Office for providing the traditional costumes used in the performance.

Montreal's Korean community welcomed the public into celebrations surrounding their traditional harvest festival, known as Tchou'Sok. Events included a narrative history of Koreans in Quebec, a performance by the Orchestre des Jeunes Coréens de Montréal, and a film and video festival. In Windsor, Hamilton, and Toronto, *A Perfect Exchange of Cultures* showcased the arts, music, theatre, literary, dance and fashion of emerging artists from the Filipino-Canadian community.

The recent popularity of dragon boat racing in Canada is a colourful example of the impact of Asian influences on our society. Over fifteen thousand paddlers participated in dragon boat races in fourteen cities across Canada this year. Dragon Boat Racing first appeared in Canada during Expo '86 in Vancouver. It has now spread to other cities, such as Calgary, Regina, Winnipeg, Toronto, Stratford, London, Ottawa, and as far east as Montreal. The Regina Leader Post pointed out in a September 3, 1997 editorial how these events contribute to CYAP's objectives, "dragon boat races might seem far removed from matters of

international trade, but, by helping foster a better understanding of our trading partners, it serves a very useful purpose."

The Canadian Museum of Civilization, in Hull, Quebec also made great use of the CYAP framework to incorporate many Asian themes into their 1997 activities. Visitors to the Children's Museum were greeted by a dragon donated by the Chinese government and assembled by 19 artisans from the People's Republic of China. The government of South Korea presented the museum with a traditional turtle boat, and the Thai government donated an authentic "tuk tuk" taxi, one of the most common forms of transportation on the streets of Thailand. The Royal Thai Dance Troupe also participated in a special presentation ceremony at the museum, in addition to a performance at the National Arts Centre in Ottawa.

The countries and economies of Asia Pacific were also key partners in CYAP. On behalf of the government, Foreign Affairs Minister Lloyd Axworthy wrote to his counterparts encouraging them to send to Canada performing groups or visual exhibits. This spirit of cooperation led to sixteen country-specific projects, such as *Fast Forward*, a ground-breaking exhibition featuring the works of six young South Korean artists, staged at the Power Plant Contemporary Art Gallery in Toronto. Supported by extensive educational and public information programs, *Fast Forward* was the first major Korean exhibition of contemporary art held in North America.

Audiences in Toronto, Montreal, Ottawa, and Vancouver were captivated by the unconventional *H ART CHAOS*, an all-female dance company dedicated to the exploration of Japanese identity in modern society. Hailed by critics as "the leading figure in the Japanese dance scene" and "one of the top dance companies in the world," *H ART CHAOS* has pioneered a new style of dance in Japan. Their performances were a welcome addition to CYAP, offering a unique glimpse inside the psyche of the Japanese people today.

Other performers this year included India's Chandralekha. A leading interpreter of classical Indian and modern dance, Ms. Chandralekha is one of the most important voices on the Indian cultural scene. Her dancers and musicians made their first Canadian appearance during an extensive national tour as part of Canada's Year of Asia Pacific. The Hong Kong Classical Orchestra also toured in Canada with the help of CYAP, introducing Canadian audiences to their unique 94-piece ensemble of Chinese instruments arranged in the style of a western symphony orchestra.

Canadians in all parts of the country had instant access to information about CYAP's cultural component by accessing a website, which included full details of over 550 cultural events in both official languages. A special *Showcase* section profiled the range of performing groups, exhibitions, screenings and special events that came directly from Asia for Canada's Year of Asia Pacific.

One of the works featured in the website was a collaborative project between Canadian choreographer Christopher House, Korean visual artist, Soo-ja Kim and Kung Chi Shing, one of Hong Kong's most celebrated composers. Mr. House's company, the Toronto Dance Theatre, presented the piece as part of its tour of Western Canada in the fall of 1997 (Whitehorse, Coquitlam, Courtney, Duncan, Fort St. John, Banff) and as the principal work of

the company's home season at the Premier Dance Theatre. It will also be featured in the company's 1998 Asian tour.

CYAP also featured nine collective projects to bring together contributions from various Asian cultures around one unifying theme. An excellent illustration of this was *Fishing Baskets of the Asia Pacific*, an exhibition of contemporary hand-crafted fishing baskets, nets and traps from around the region. To maximize public viewing, the exhibition visited several locations across Canada and included a school outreach program. As visitors to the exhibit learned, ninety percent of the fish protein consumed around the world comes from small nets and baskets, such as the ones on display. The exhibit provided an excellent opportunity to inform Canadians about one of the most important facets of Asia Pacific's lifestyle and its customs.

*Fashioning Textiles*, a collaborative exhibition of emerging Asia Pacific and Canadian fashion designers was launched in September in Ottawa, coinciding with APEC SME Week. Emerging designers from countries as diverse as India, New Zealand, Korea and the People's Republic of China, as well as two Canadians, made innovative creations using their country's indigenous fibres, including Chinese silks and banana fibre from Japan. Others created works that made cultural statements through use of new technologically-driven materials. Clearly, the exhibit built and strengthened Canada's ties with Asia Pacific, establishing new networks for designers, as well as the textile and fashion industries. The event also served as a venue to bring together women business leaders, local personalities, the arts community, and APEC small business people - with no shortage of conversation pieces. Throughout the year, the interest generated by CYAP provided Canada's cultural industry, which employs over 900,000 people, with new audiences at home, and also new opportunities for partnerships in Asia Pacific.

But most importantly, these festivals, screenings, performances, and exhibits entertained and informed Canadians. As many came to realize in 1997, cultural understanding and human relationships are paramount in Asia Pacific. The cultural component of Canada's Year of Asia Pacific helped Canadians to understand the people of the region and put the economic, political, and social development of Asia Pacific into context.

**"Canadian young people are already the best educated and most literate. You are the most technologically adept in Canadian history. Your potential is as limitless as Canada's itself."**

- Minister of Human Resources Development Canada, Pierre Pettigrew, October 3, 1997

## **An Eye to The Legacy: Youth Involvement in CYAP**

Young people were invited to play a leading role in Canada's Year of Asia Pacific - they will be the ones to shape the nature and quality of Canada's ties to Asia Pacific. And as Foreign Affairs Minister Lloyd Axworthy noted, "young people are keen to learn more about opportunities in Asia Pacific and want information on Canada's links with the region."

Prime Minister Jean Chrétien got the year off to a good start when he included a sizable contingent of young entrepreneurs, as well as a group of student participants in the Team Canada trade mission to South Korea, Thailand and the Philippines that kicked off the year.

Human Resources Development Canada set up the APEC Youth Coordination Bureau staffed by seven young Canadians. The Bureau was responsible for bringing a strong youth component to the APEC ministerials, the leaders' meeting, as well as assisting with *Asia Connects* - the centerpiece of CYAP's youth component.

The idea for this conference came out of a discussion between Foreign Affairs Minister Lloyd Axworthy and Malaysian Foreign Minister Abdullah Ahmad Badawi in 1996. The two ministers were looking for ways to bring together Canadian and Asian youth to develop skills in cross-cultural communication and appreciate similarities and differences between contemporary Canada and Asia.

Originally scheduled for May, but postponed until September 28 due to the Red River flood, *Asia Connects* attracted 200 delegates from Canada, Malaysia, the Philippines, and Taiwan to the national site in Winnipeg, with another 400 participating from eleven multi-sites across Canada via video-conference links. Multi-sites in Toronto, Saskatoon, and Vancouver also played host to UNICEF-sponsored students from the Philippines, Thailand, and Cambodia. Another 10,000 individuals followed conference discussions on the internet, including students in Malaysia, Singapore, Japan, and Taiwan.

The conference was organized by the Asia Pacific Foundation of Canada in cooperation with the Students Commission and with the assistance of several corporate sponsors. After opening remarks by Ministers Axworthy and Badawi, participants spent the week exploring the challenges facing Canada as it broadens its ties with the Asia Pacific region, focusing, above all, on opportunities for mutual understanding and cultural exchanges. As one delegate put it, "to understand the issues, you have to understand the people." Participants also looked at ways to make Asia Pacific a part of the everyday life of Canadian students, and how multimedia technology can be used to meet their goals.

As *Asia Connects* came to a close, students and teachers from Kelvin High School in Winnipeg were already holding an ad-hoc meeting to decide how they would stay involved with Asia Pacific beyond the conference. They were excited by the potential for holding discussions over the internet and decided to start a new panel on human rights, which they will broadcast to other schools in Manitoba. "We've been talking about this for a year," said one teacher. "Now students and teachers have seen it for themselves and everyone is thrilled with what we can do."

Youth participation in APEC ministerial meetings in Canada added an exciting new dimension to these discussions. Prior to the APEC Trade Ministerial in Montreal, students discussed trade and economic issues in the APEC region, with a particular focus on opportunities for youth, as part of a cross-Canada electronic conference. A special "APEC Youth and Trade Team" was chosen from conference participants to present their report to the Canadian Minister for International Trade at the Ministerial meetings. The report, "Youth and the APEC Community", called for greater educational exchange programs, and proposed several initiatives, including a virtual Canada-Asia Pacific Youth Council. After being circulated to all participating delegations, it was adopted as an official APEC document, and several member economies expressed an interest in involving youth in future meetings of APEC Trade Ministers.

At each of the five APEC ministerial meetings held in Canada in 1997, and at senior officials meetings, youth delegates held their own forums to discuss the issues and make recommendations. Youth from the Toronto area were introduced to the world of diplomacy when they acted as "Youth Ambassadors" and assisted APEC delegations visiting the city for the APEC Environment/Sustainable Development Ministerial. Other meetings, such as the Transport and Energy Ministerials, allowed young people to explore opportunities in Asia Pacific for employment and education in their field of study. APEC ministers and senior officials also saw in 1997 what youth can bring to APEC discussions and many indicated that they would like to see more youth activities included in future APEC meetings.

Students from across Canada and the United States who attended McGill University's annual Model United Nations gained a unique perspective on political issues in Asia Pacific when they incorporated an associated model meeting of the APEC forum in honour of Canada's Year of Asia Pacific. Students assumed the identities of various APEC delegations - from Australia, to Hong Kong, to Mexico - to debate two major issues: intellectual property rights and APEC membership. The success of this event led to plans to continue the APEC model in future meetings.

The Graduate Students Forum, held as part of the APEC Study Centre Consortium meetings in Banff, Alberta on May 23-24, provided a venue for thirty-two graduate scholars to present their work on APEC-related issues. A major focus of the discussions was how the organization can help enhance the quality of life for the region's "next generation".

The Sustainable Development Research Institute at the University of British Columbia coordinated an Asia Pacific internship program that placed thirty post-secondary graduates on the front lines of one of the Asia Pacific region's most important challenges: environmental decay. Interns were placed with host employers in Asia Pacific to further

sustainable development objectives, enhance career opportunities, and build relationships in Asia Pacific.

The International Association of Students in Economics and Business Management (AISEC) National Congress had the distinction of hosting the first CYAP youth event, held in Winnipeg, from January 1 to 6, 1997. Participants explored youth's role in an interdependent global society, with an emphasis on Asia Pacific. Foreign Affairs Minister Lloyd Axworthy and CYAP Ambassador John Bell both addressed the conference, speaking of the need to increase Canada's links with the region and challenging delegates to devote more of their organization's resources to partnerships in Asia Pacific.

Global Vision, a not-for-profit organization dedicated to helping youth access opportunities in the global marketplace, organized a series of workshops at universities across the country where over 700 students and teachers learned about international trade, culture, and career opportunities in several high-growth sectors. The legacy of these workshops was the establishment of a Canadian Training centre in each location. The workshops also included a national competition where participants were selected to travel to Southeast Asia on a Junior Team Canada trade mission. When they returned home, CYAP had gained thirty new ambassadors as each of the Junior Team Canada members made presentations to their local Chambers of Commerce, business, and school groups.

Capilano College, in North Vancouver is another institution that has shown great commitment to preparing young Canadians for careers in Asia Pacific. The college's Asia Pacific Management Cooperative Education Program (APMCP) is turning out a new generation of Canadians with the knowledge, language skills, cultural understanding and work experience necessary to succeed in the region. At the only CYAP event to take place on foreign soil, over 170 Capilano associates, alumni, and faculty gathered with government representatives and business people in Bali, Indonesia for a conference to report on their experiences in Asia Pacific and suggest Canadian strategies for the new millennium. The APMCP will follow up on these discussions with a series of one-day workshops in Halifax, Montreal, Calgary, and Vancouver in February 1998. This event will feature six Asia-based alumni who will share information on how young Canadian professionals can access opportunities in Asia Pacific.

Cultural events and business forums may have been more numerous, but youth was the common thread running throughout Canada's Year of Asia Pacific. The voice of youth was heard at APEC meetings, and business events. At cultural events, their unique perspectives provided some of CYAP's most enlightening moments. For example, the University of Lethbridge sponsored a collaborative project where two performing artists from Indonesia and one from Canada created a new work involving 15-20 young Lethbridge performers who toured Southern Alberta from October 1997 to March 1998.

Across Canada, educators, artists, and young performers were supported by CYAP's cultural program in their efforts to provide Canadians with a colourful, and interesting introduction to the diversity of Asia Pacific. Arts educator Bernice Hume worked with the Durham Board of Education and the North York Board of Education to create an integrated curriculum unit that explores Asia Pacific arts, stories, cultural heritage and languages for two weeks in each district. The Swift Current Multicultural Council also developed a special study

unit on Asia Pacific culture for grade 7 and 8 students. Music, video, crafts, sports and elementary language instruction in Mandarin will contribute to raising awareness and understanding of Asia Pacific and its global, economic and cultural importance.

Young Canadians of Asia Pacific descent also made the most of CYAP to enlighten their peers about their backgrounds and their unique Asian-influenced identity as Canadians. For example, the Montréal Coalition of Filipino Students produced a short film documentary on the experiences of young Filipino-Canadians.

On November 21, 1997, Prime Minister Jean Chrétien visited the APEC Leaders Meeting Youth Communications Centre (YCC), accompanied by Malaysian Prime Minister Dr. Mahatir bin Mohammed, who will host APEC in 1998. The centre, staffed by the APEC youth coordination bureau, was an interactive multimedia display, featuring highlights of youth involvement in APEC-related activities throughout Canada's Year of Asia Pacific. The two prime ministers were presented with copies of the *APEC '97 and the Canada's Year of Asia Pacific Youth Report*. This was a fitting conclusion to the CYAP youth component. As Secretary of State (Asia-Pacific), Raymond Chan stated in a speech he gave early in the year, "you're talking about the future when you talk about Asia Pacific, so young people are the biggest stakeholders in this whole operation."

***"The government cannot achieve progress (on human rights) on its own - we need the partnership and active engagement of individual Canadians, non-governmental organizations, the business sector, and academic institutions."***

*- Foreign Affairs Minister Lloyd Axworthy, McGill University, October 16, 1997*

## **CYAP and Civil Society**

Throughout the year, CYAP events helped to stimulate discussions on Canada's best course of action in helping to strengthen civil societies in Asia Pacific.

Cultural events showing the traditional and contemporary cultures of Asia Pacific brought the human face of these discussions into focus. As business people learned about exporting to the region, they gained a new appreciation of the need for increased transparency, accountability, and rule of law in many Asia Pacific economies.

Issues of human development were a also major concern at the *Asia Connects* youth conference. Some delegates left the conference with even more questions than when they had arrived. As Laura MacIsaac, a delegate from Cape Breton commented in the final report, "I come away with a sense of the enormity of the moral, political, and economic issues that must be addressed when evaluating the expansion of our connections with the Pacific Rim."



CYAP also supported the efforts of non-governmental organizations in launching discussions on the role of women in economic development, human rights and international business, freedom of the press in Hong Kong, sustainable development, and democratic transition in Asia Pacific. The Department of Foreign Affairs and International Trade also assisted with funding for the People's Summit. Organized by a broad-based coalition of labour, environment, human rights, and women's groups, the Summit was held in Vancouver in parallel with the APEC Leaders meeting, providing a meaningful perspective on APEC and its role in promoting equitable development. Canada also hosted APEC's FEEEP (food, energy, environment, economic development, and population) initiative at a symposium in Saskatoon September 2-4. Some of the world's leading experts met to explore new approaches to ensure that Asia Pacific's economic prosperity is sustainable and that growth takes into account social and development issues.

Founded in 1931, the Couchiching Institute of Public Affairs is an educational forum that discusses national and international issues. Academics, politicians, writers and other opinion leaders gather each summer at Geneva Park in Ontario to discuss the changing nature of Canadian society and the world. The 1997 Conference, "Canada and the Asia Pacific Promise: Hope, Hype and Reality" covered the range of Canada's interests at home and in Asia Pacific, including: economic dynamism and the search for stability in East Asia, the Asian dimension in Canada, trade and investment, and political change and international security. The University of Toronto/York University Joint Centre on Asia Pacific Studies addressed similar issues in May at a conference on "Human Rights and Democratic Transition in Asia Pacific". Other groups, such as the Canadian Centre for Foreign Policy Development and the Canadian Institute of International Affairs, also challenged Canadians to examine the difficult choices that must be made as Canada promotes its economic and political interests in Asia Pacific.

The Canadian government places a high value on the contribution of academics, business, youth, women, NGOs, and other groups in developing Canada's foreign policy in Asia Pacific. Canada has also encouraged other APEC members to consult with all sectors of society on policy issues. CYAP's value-added in this effort was to involve greater numbers of Canadians in the debate and open new channels of communication between Canadians, government institutions, and the various peoples of the region.

### **Getting the Message Out: CYAP and the Media**

A brief scan of news clippings from across Canada reveals that CYAP was generally well-received. Journalists, local politicians, and other opinion leaders believed in CYAP and recognized that it was a positive initiative for their community. The Regina Leader Post, in particular, published an editorial emphasizing the economic importance of Asia Pacific to Canada, the popularity of Dragon Boat Racing, and its contribution to cross cultural understanding, echoing many of CYAP most important themes.

Other publications who gave coverage to CYAP included The Edmonton Journal, which published a series of articles on the business, social, and cultural aspects of the year, while the Winnipeg Free Press featured CYAP on its front page on various occasions. Other CYAP specific articles published across Canada were found on business pages, in weekend supplements, and in the arts and entertainment pages.

Cultural reporters were especially positive. Many were clearly enthusiastic about the unprecedented opportunities in 1997 to explore Asian culture and many CYAP-sponsored events were recognized as major arts events in their communities. The Vancouver Art Gallery exhibit, "Contemporary Art in Asia: Traditions/Tensions" received wide coverage, helping to bring in over 30,000 visitors to the exhibit. In Revelstoke, BC, local coverage of a performance by Korea's Chang Mu Dance Company helped to pack 700 people into a 450 seat performance space.

However, the media not only covered CYAP events, they were invited to participate. Two conferences took place during the year that offered an opportunity for the media to explore Asia Pacific issues. Vancouver's Simon Fraser University and the British Columbia Newspaper Foundation co-sponsored "The News from Hong Kong: Getting the Know the Real Story" explored the transition to Chinese sovereignty, focusing on such issues as media access, information flow, and coverage of Canadian business in Hong Kong.

In another event, the Asia Pacific Foundation of Canada invited Canadian journalists and Asian journalists from Canada, the United States and overseas to a conference entitled, "Canada in Asia - Asia in Media". The conference examined how Canadians perceive Asia. What do they understand about the region? What are they are missing? Participants from Asia Pacific also shared their impressions of Canada and what Canada means to the peoples of Asia Pacific.

In the short term, CYAP events were well-covered and well-promoted to local audiences. This effort was given a tremendous boost when CanWest Global offered to run a series of commercials explaining CYAP and featuring various events in different regions of the country.

Not surprisingly, in the later months of the year, most of the coverage of Asia Pacific focussed on more negative stories, such as Bre-X, or the financial crisis in the region. Despite these controversies, CYAP itself made a very favourable impression on the media and on the Canadian public.

In the long term, it remains to be seen if CYAP will have a lasting effect on the amount and the quality of coverage about Asia Pacific that reaches Canadians. Although the financial crisis may have been a very unwelcome development, these events did at least illustrate how important the region has become to the global economy and to Canadian interests. One might expect that national and local media outlets will begin paying closer attention to events in this part of the world.

***"Canada knows that Asia Pacific is the future".***

*- Prime Minister Jean Chrétien, January 17, 1997*

## **Conclusion**

With over 700 CYAP events spread out over cities and towns across Canada, the government succeeded in raising awareness of Asia Pacific. The year also firmly established Canada's credentials as a Pacific nation in the eyes of our APEC partners. However, many of the organizations who participated in CYAP have expressed a desire to see Canada's Year of Asia Pacific followed up with an enduring legacy of stronger and more numerous human links between Canada and the Asia Pacific region. CYAP's legacy will, in fact, be the subject of a conference that will take place in March 1998, with key participants getting the chance to determine priorities for the future.

In time, some of the small businesses who took a serious look at Asia Pacific markets will make contacts and begin exporting to the region. There are also indications that interest generated by CYAP will lead to increased opportunities for cross-cultural training, and the continuation of some of the very successful networking events that took place in 1997. In 1998, York University and Queens University will cooperate on a survey that will examine the need for Asia Pacific training. Their results will be useful to determining how to follow up on CYAP.

Cultural organizations established relationships with counterparts and one can only hope that this will lead to an increased focus on Asia Pacific so that Canadian touring companies can become as popular in Tokyo, Hong Kong and Kuala Lumpur as they are in New York, London or Paris.

CYAP was a unique, ambitious project. Ultimately, its success will ultimately be determined in the months and years to come. However, through business, youth, or cultural events, CYAP did succeed in reaching millions of Canadians. For a time, their attention was diverted away from Canada's southern neighbour, just long enough to consider the possibilities for trade, employment, and cooperation that await Canada in the Asia Pacific region. On this basis alone, the Canada's Year of Asia Pacific initiative accomplished what it set out to do.

On November 21, Prime Minister Chretien announced that the Government of Canada would contribute \$4 million towards the establishment of the Centre for Dialogue at Simon Fraser University, a state of the art conference facility and the first of its kind in North America. The main conference hall of this innovative facility devoted to bringing people together to promote understanding will be named Asia Pacific Hall, in recognition of it being a legacy from Canada's CYAP and APEC year.

